

L'alcool et le travail (2)

Au gouvernement du Québec, un programme d'aide controversé

◆ L'accouchement d'un programme d'aide aux employés de l'Etat québécois aux prises avec des problèmes d'alcoolisme ou de toxicomanie ne se fait pas sans douleur.



par
Georges ANGERS

A un mois de l'échéance que s'est fixée le parrain du projet, le ministre du Travail Raynald Fréchette, pour que le Cabinet Lévêque soit saisi d'une proposition visant "l'implantation d'un programme d'aide aux employés de la Fonction publique québécoise", des différends sont apparus entre les initiateurs du projet et les mandarins qui ont par la suite été chargés par le ministre de finaliser le dossier.

A l'origine, le projet était l'initiative d'un fonctionnaire du ministère de la Justice que LE SOLEIL a rencontré mais qui a insisté pour garder l'anonymat. Lui-même alcoolique qui s'est réadapté depuis quelques années, il avait assisté à l'allocution du ministre Fréchette devant les intervenants en alcoolisme et autres toxicomanies à l'automne de 1983.

A la suite de ce discours dans lequel le ministre engageait le gouvernement à agir vis-à-vis ses propres employés, Monsieur A (nous l'appellerons ainsi) rencontre le ministre et lui propose d'articuler un projet d'aide pour les employés de la Fonction publique, raconte-t-il.

Quelques mois plus tard, Monsieur A présente son projet au ministre Fréchette; le projet qui prend comme modèle les programmes existant dans plusieurs grandes entreprises privées est appuyé par les trois associations d'employés de l'Etat à savoir l'Association des cadres supérieurs du gouvernement du Québec, le Syndicat des professionnelles et pro-

Les problèmes de santé et d'absentéisme résultant de la consommation abusive d'alcool sont suffisamment alarmants pour que, de plus en plus, gouvernements et entreprises privées mettent sur pied des programmes pour venir en aide à leurs

employés aux prises avec ce problème. Dans ce dernier de deux dossiers, Georges Angers explique la nature de ces programmes et les difficultés rencontrées.



fessionnels du gouvernement du Québec et le Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec.

Le ministre Fréchette présente ensuite le projet au Comité ministériel permanent du développement culturel et social qui en approuve les grandes lignes en novembre dernier.

M. Fréchette charge ensuite son sous-ministre adjoint, M. Réjean Parent, de finaliser le dossier pour qu'il soit présenté au Cabinet.

Au bureau du ministre Fréchette, on insiste pour qu'à ce moment-ci plusieurs hypothèses

sont envisagées et que le ministre n'a pas encore arrêté son choix.

La cause ou l'effet?

L'une d'elles cependant, dont on a fait état la semaine dernière dans les médias, a hérié les concepteurs originaux du projet. La prémisse de cette hypothèse veut en effet que l'alcoolisme ne soit pas la cause de la baisse de rendement au travail de l'employé mais une conséquence d'un problème initial d'une autre dimension, légale, familiale, financière, ou émo-

tionnelle.

On propose alors un programme d'aide qui touchera toutes ces questions, une approche dite multi-volets.

Pour les initiateurs du projet, eux-mêmes d'anciens alcooliques réadaptés, c'est là une hérésie totale. Selon eux l'alcoolisme n'est pas la conséquence des problèmes légaux, familiaux ou autre, mais au contraire la cause de ces problèmes. Ils parlent d'expérience.

Ils craignent au surplus que la structure proposée, soit la présence d'une personne ressource

dans chacun des ministères et sur les lieux de travail, empêche que ne se réalise la condition essentielle de confidentialité pour qu'un programme fonctionne avec succès.

C'est pourquoi ils avaient à l'origine proposé une structure d'intervenants spécifiquement assignés à chacune des trois classes de fonctionnaires et qui par ailleurs opéreraient à l'extérieur de leurs lieux de travail. C'est dans ces conditions ou d'autres à peu près semblables que peuvent se réaliser les conditions de confi-

dentialité et de crédibilité d'un tel programme, estiment-ils.

Intérêts opposés

Ces deux approches opposées traduisent en fait l'affrontement entre deux philosophies chez les intervenants en alcoolisme et autres toxicomanies qui sont par ailleurs de plus en plus nombreux.

Si l'approche médicale de l'alcoolisme est la plus largement retenue, il n'en demeure pas moins qu'une approche opposée s'appuyant sur le développement des sciences sociales et psychologiques se répand de plus en plus. Il y a en fait d'un côté ceux qui prétendent que l'abstinence est absolument essentielle pour les alcooliques réadaptés, et de l'autre ceux qui soutiennent que l'on peut transformer un alcoolique en un buveur social.

Par ailleurs, la réaction des initiateurs du projet d'aide aux employés de la Fonction publique contre l'approche multi-volets illustre des différences de points de vue importantes. Les premiers ayant eux-mêmes vécu le problème de l'alcoolisme, ils recherchent à maximiser les bénéfices que peuvent retirer les individus aidés. Les seconds, de par leur fonction de gestionnaires, sont d'abord préoccupés par les bénéfices qu'un programme peut apporter à l'employeur, l'Etat.

La décision que le ministre Fréchette prendra en bout de ligne est d'autant plus délicate que le projet retenu pour venir en aide aux employés de l'Etat jouera aussi un rôle de modèle pour l'ensemble des entreprises privées et publiques.

C'est pourquoi on insistait au cabinet du ministre cette semaine pour dire que le projet coulé dans les médias cette semaine n'était pas nécessairement le choix de M. Fréchette.

Il ne fait aucun doute par ailleurs, à la suite des conversations de la semaine dernière, que l'on cherchera aussi à savoir comment cette chicanerie est devenue publique. Car au-delà des bonnes intentions... il y a les intérêts.

Dans l'entreprise privée

Il y a toujours une forte résistance

◆ "L'idée que l'employeur a la responsabilité de venir en aide aux salariés vivant des problèmes d'alcool et de drogues est de plus en plus répandue. Quand on sait ce qu'il en coûte chaque année aux entreprises, en retards, absences, accidents, etc., et quand on sait qu'il est préférable de conserver les salariés expérimentés et compétents, en leur venant en aide, plutôt que d'en embaucher d'autres qui devront être formés et qui ne sont pas eux non plus à l'abri de l'alcool et des drogues, on comprend que le congédiement n'est une solution ni pour l'entreprise ni pour la société."

Claude D'Aoust et Sylvain St-Jean, de l'Ecole des relations industrielles de l'université de Montréal, résumant ainsi les raisons qui ont amené depuis quelques années plusieurs grandes entreprises à se doter de programmes d'aide à leurs employés, les PAE comme on les appelle dans le jargon du milieu des intervenants en alcoolisme et autres toxicomanies.

En avril 1982, Papeterie Reed à Québec emboîtait le pas et se donnait un programme de réhabilitation pour ses employés alcooliques. Les responsables du programme, sans toutefois dévoiler leurs statistiques, n'hésitent pas à affirmer qu'il a été rentable; non seulement d'un point de vue économique mais également au niveau des relations patronales-ouvrières.

Le programme qui a reçu l'appui du syndicat local, une condition indispensable, insistent-ils, garantit à l'employé qui y adhère un appui professionnel et financier complet; il ne subit aucune perte de salaire et s'il doit séjourner dans des centres spécialisés de désintoxication, l'employeur assume les frais inhérents. Au surplus, un conseiller en alcoolisme embauché par l'entreprise dispense l'aide aux employés.

Des investissements importants,

mais des investissements profitables, reconnaît-on chez Reed sans toutefois révéler de chiffres.

Si des entreprises importantes peuvent se payer de tels programmes, estime-t-on généralement, cela n'est pas le cas pour les petites et moyennes entreprises même si l'on reconnaît qu'elles vivent les mêmes problèmes et qu'elles pourraient retirer proportionnellement les mêmes bénéfices de programme d'aide.

Objections

En effet, les entreprises où il

existe des PAE constituent toujours l'exception; on estime au Québec qu'une entreprise sur 1,000 possède un programme d'aide.

Le ministre Raynald Fréchette résumait ainsi les motifs invoqués par la majorité des employeurs qui demeurent à l'écart de ce courant:

— les coûts des programmes sont parfois jugés trop élevés pour les avantages qu'ils en attendent.

— certains d'entre eux nient toute responsabilité de leur part dans ce domaine,

— d'autres affirment que le moment n'est pas propice, invoquant des priorités qu'ils considèrent plus urgentes,

— ou encore ils préfèrent l'établissement d'un service médical général destiné à l'ensemble de leurs employés, bien que maintes expériences aient démontré que cette solution n'est pas satisfaisante,

— enfin ils craignent de devoir s'immiscer dans la vie personnelle de leurs employés.

Réponses

C'est à ces raisons que le Centre des dirigeants d'entreprise a tenté de répondre en publiant sa brochure intitulée "Pour une intervention efficace de l'entrepri-

se".

"Aux Etats-Unis plus de 600 entreprises importantes ont des PAE établis depuis assez longtemps pour pouvoir les évaluer. Certaines de ces entreprises estiment un retour de 10 pour 1 sur les dépenses encourues grâce à la réduction de l'absentéisme, l'amélioration de leur productivité et la diminution des réclamations médicales," affirme le CDE en réponse à l'objection sur les coûts des programmes.

Quant à la responsabilité de l'entreprise, le CDE explique que la solution au problème de l'alcoolisme implique bien sûr une

démarche individuelle mais que dans tous les cas "son environnement et notamment son employeur jouent un rôle déterminant."

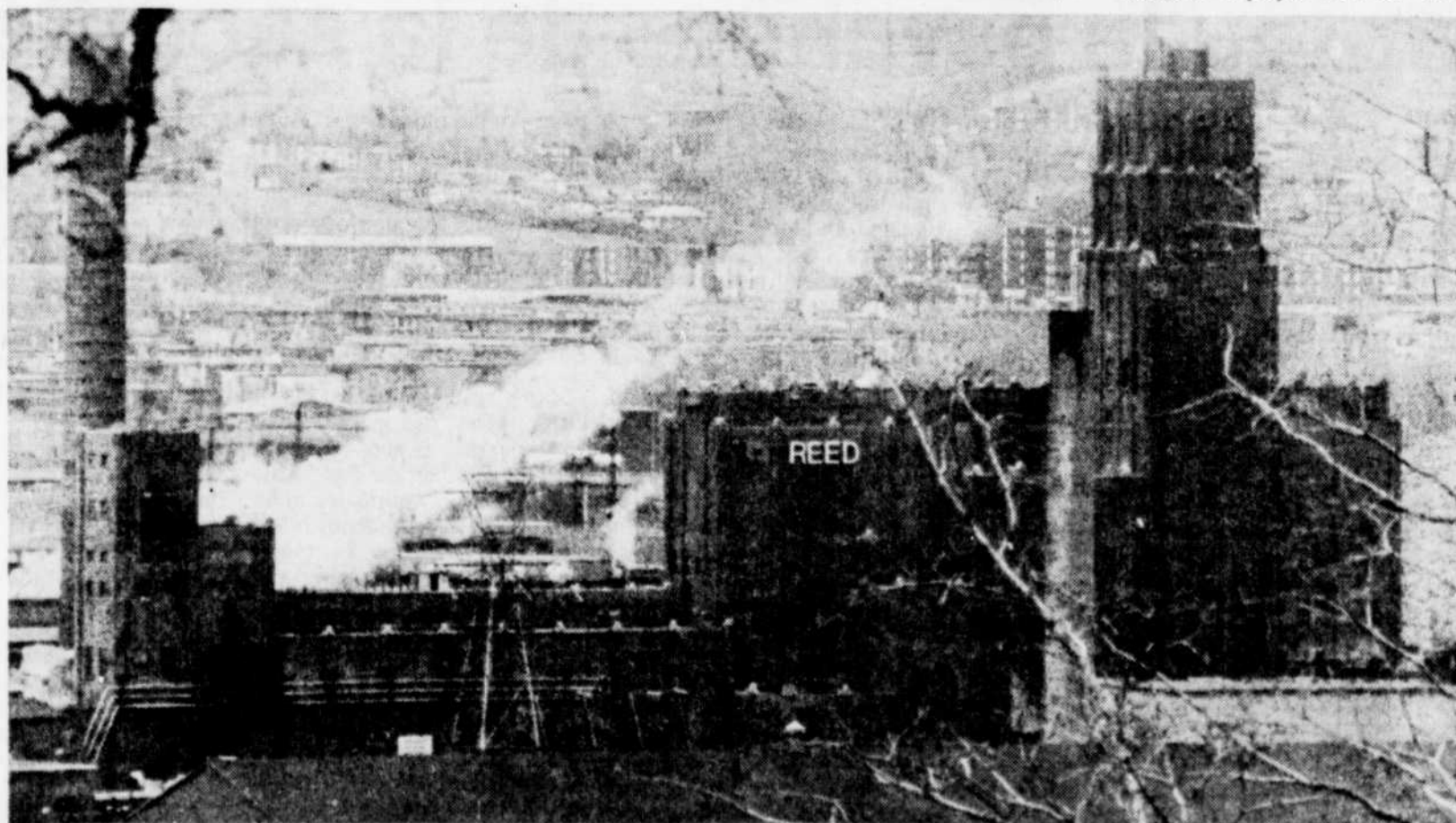
Le CDE répond également à l'objection relative aux priorités: les entreprises québécoises étant de plus en plus confrontées à la concurrence, elles doivent davantage se préoccuper de productivité, notamment de la productivité de leurs ressources humaines. Or le Centre soutient d'entrée de jeu dans sa brochure que l'alcoolisme est le problème le plus fréquent parmi ceux qui affectent le rendement au travail de l'employé.

"Le milieu de travail est un lieu privilégié pour identifier, motiver et soutenir l'employé aux prises avec une de ces maladies (alcoolisme, toxicomanie, etc.), car sa réhabilitation sera plus facile en sachant qu'il a l'appui de son employeur," affirme enfin le CDE qui propose ensuite un cadre d'intervention type.

L'initiative du Centre des dirigeants d'entreprise s'inscrit dans la foulée d'autres initiatives visant le même objectif; la brasserie Labatt, par exemple, après avoir mis sur pied un PAE pour ses propres employés, offre maintenant aux petites et moyennes entreprises un programme de formation pour la mise en place de programmes d'aide. Par ailleurs on aura observé que les centres spécialisés dans le traitement de l'alcoolisme et d'autres toxicomanies poussent comme des champignons depuis quelques années.

Cela indique certes que le problème s'amplifie mais aussi que les ressources existent pour le solutionner. Encore faudra-t-il d'abord accepter que l'alcoolisme n'est pas un vice mais une maladie; physiologique? psychosomatique? Peu importe au fond.

— FIN —



La papeterie Reed s'est donné son propre programme de réhabilitation

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

LA PAGE EDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur
JACQUES-G. FRANCOEUR
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

Une rançon urbaine de \$6 milliards

Les infrastructures des municipalités canadiennes se sont tellement dégradées au cours des vingt dernières années qu'il faudra investir au-delà de \$6 milliards, avant la fin du siècle, pour ramener ces équipements communautaires à un niveau acceptable. Et ce n'est peut-être que la pointe de l'iceberg dont la formation a été provoquée entre autres par l'insouciance des élus municipaux et le manque de fonds.



par
**Vianney
DUCHESNE**

Une révélation brutale à ce sujet vient de la Fédération canadienne des maires et des municipalités qui, à la suite d'une étude, n'hésite pas à affirmer que "l'infrastructure municipale est, au Canada, en proie à de graves problèmes. Des ouvrages essentiels comme les routes, les trottoirs, les ponts et les canalisations d'eau et d'égouts sont en très mauvais état et, au lieu de s'améliorer, la situation empire".

La fédération, tout en souhaitant une analyse encore plus poussée, ne craint pas de sonner l'alarme en insistant sur la nécessité de sensibiliser le public à cette situation inquiétante. L'Union des municipalités du Québec, dont les membres représentent 85 pour 100 des budgets municipaux et les trois quarts de la population québécoise, a rapidement décidé de mener sa propre enquête.

Il ne s'agit pas là de conditions spécifiques au Canada. On connaît les mêmes difficultés ailleurs, mais à la différence qu'en Europe on y consacre plus d'argent et qu'aux États-Unis on y est plus sensible. Ce qu'on peut se demander, c'est comment il se fait qu'ici on se réveille si tardivement?

Il faut bien admettre cependant que certaines municipalités, mieux pourvues en personnel compétent et en ressources financières, se sont déjà attelées à la tâche. L'enquête de la Fédération canadienne des maires et des municipalités dévoile qu'il s'agit là d'exceptions; reste à voir ce que montrera celle de l'Union des municipalités du Québec dont les résultats devraient être rendus public au mois de juin.

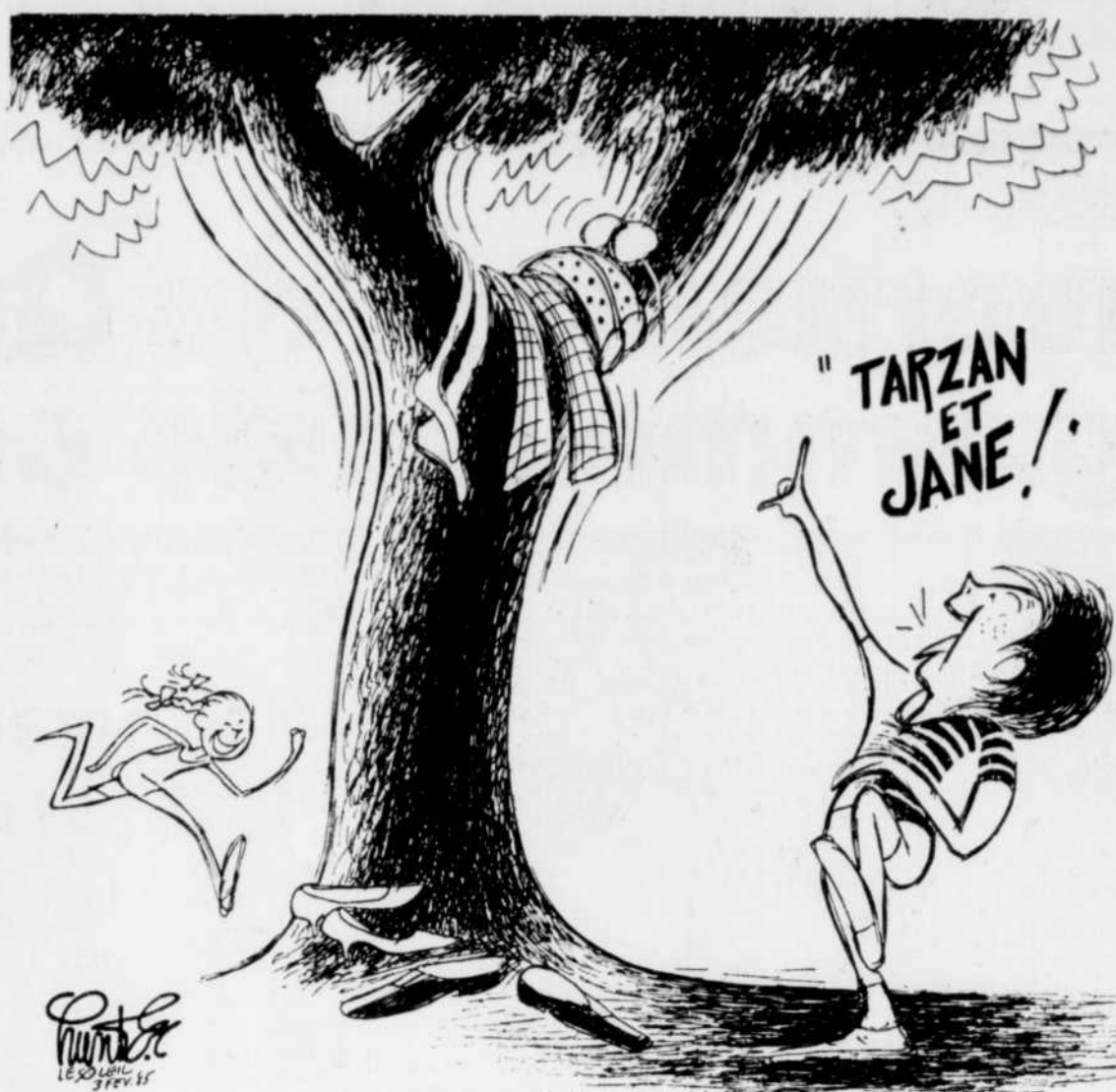
Bien sûr, faute d'entretien périodique, le délabrement s'accroît avec l'âge de la municipalité. On estime que les structures municipales construites après la Seconde Guerre mondiale arriveraient maintenant à la fin de leur vie utile alors que de nombreuses villes du Québec ont des canalisations d'eau et d'égouts datant du début du siècle.

Les infrastructures sembleraient avoir été bien entretenues jusqu'à la fin des années 1960; l'inflation, les hausses des taux de l'intérêt, l'abandon des programmes d'aide et la participation des citoyens aux décisions à partir de ce moment sont parmi les causes qui ont engendré une diminution des crédits à ce chapitre des dépenses municipales. En même temps, on en demandait plus aux systèmes en place pour faire face à l'accroissement rapide des localités.

Curieusement, cependant, les aménagements communautaires comme les parcs, les bibliothèques et les centres communautaires étaient mieux entretenus. Les édiles plus préoccupés de leur réélection que de l'entretien du bien public en "bon père de famille", auront donc compris qu'on se fait reporter plus facilement au pouvoir avec ce qui est visible; c'est la rançon de l'administration à court terme.

Le questionnaire de l'Union des municipalités parviendra bientôt aux municipalités. L'héritage municipal dépendra des conclusions qu'on en tirera et des programmes (de création d'emplois) qu'elles inspireront.

L'EDITORIAL



Le sexe dans la tête



par
**Régis
TREMBLAY**

Tous les législateurs du monde ont toujours reculé devant la tâche délicate d'établir une définition de la pornographie. Mais ce que personne n'a eu encore le courage de faire, le maire de Québec, M. Jean Pelletier, vient de l'accomplir avec brio.

En adoptant récemment le désormais célèbre règlement 3038, qui interdit l'étalage de revues et objets érotiques dans les tablettes inférieures des tabagies et boutiques, l'administration municipale fournissait par le fait même une définition qui fera jurisprudence dans le monde entier: est pornographique tout ce qui se trouve à plus d'un mètre et demi du plancher d'une tabagie. Enfin, une démarcation claire!

Lors de l'historique assemblée du 17 décembre, le maire Pelletier a défendu avec succès son projet de règlement en faisant valoir que c'est au niveau de la tête (environ 5 pieds) qu'il convient d'exposer les articles érotiques, respectant en cela le vieux dicton populaire: "Le sexe, c'est dans la tête".

Une tête d'adulte, bien entendu. L'opposition a d'ail-

leurs admis aisément que le nouveau règlement contribuera à mettre le matériel érotique hors de la portée des enfants. Le conseiller Pierre Mainguy a bien tenté de prouver que cet article de loi était injuste et discriminatoire envers les nains adultes, mais il n'a pas eu gain de cause, comme d'habitude.

Tout en félicitant chaudement l'initiative du maire et de son parti, nous nous permettons de lui suggérer de ne pas s'arrêter en si bon chemin et d'étendre le principe de ce règlement à d'autres secteurs de juridiction municipale.

Dans l'étape suivante, il faudrait éloigner de la vue des enfants les scènes indécentes qui se déroulent à longueur d'été sur les plaines d'Abraham. Les bronzages intégraux et les accouplements divers ne devraient être tolérés qu'à un mètre et demi du sol, c'est-à-dire sur le toit des automobiles et pas ailleurs. Dans les arbres, à la rigueur.

Pourquoi ne pas appliquer la "règle du mètre et demi" à la télévision payante? La municipalité devrait obliger les citoyens à poser leur téléviseur sur une tablette fixée à 5 pieds du plancher, quand ils utilisent leur décodeur après minuit. Personne n'ignore que passée cette heure, la télé payante ne présente que des films pornos.

A ceux qui objectent que l'État n'a pas à s'immiscer dans ces questions, rappelons que l'on n'a pas eu ces scrupules, lorsqu'il s'est agi de faire la chasse aux décodeurs clandestins.

Le but ainsi poursuivi est encore la protection de l'enfant, on l'aura deviné. Toujours dans cette optique, faut-il prêter attention à ceux qui recommandent fortement aux parents de ne faire l'amour qu'à un mètre et demi du plancher, autrement dit, à l'étage supérieur de lits superposés, pour éviter d'être surpris par leur enfant? A chacun d'en décider, en son âme et conscience.

Abordons enfin le cas épineux, et même scandaleux, des spectacles de strip-tease. Interdits sur tout le territoire de la ville de Québec, ils foisonnent dans toutes les localités environnantes. Quelle hypocrisie! Il est grand temps de forcer ces municipalités à réagir. Toujours en s'inspirant de l'esprit du règlement 3038 ("le plus haut sera le mieux"), il faudrait à tout le moins limiter de telles représentations aux étages supérieurs des immeubles concernés. Mais on ne le répètera jamais assez: le plus haut et le plus loin sera le mieux. L'idéal serait le Mont Sainte-Anne...

● Régis Tremblay est chroniqueur littéraire au SOLEIL.

PROFIL

Francis R. Scott

L'ancien premier ministre Maurice Duplessis aimait piquer malicieusement les intellectuels et adversaires de son régime autonomiste. En 1950, lors d'une conférence interprovinciale, il rappelait à ses homologues que le père agonisant de Frank Scott, un padre anglican de Québec, avait eu ce sursaut de vie en apercevant en extrême ce fils dont il ne partageait pas toutes les idées politiques: "Is this the Revolution?"

Socialiste, constitutionnaliste, universitaire et poète éminent de l'establishment anglophone du Québec, Frank Scott s'est éteint à l'âge de 85 ans, cette semaine. Ardent défenseur des libertés civiles surtout dans un Québec duplessiste qui les bafouait allègrement (loi du cadenas; l'affaire Roncarelli), Scott était de cette élite bilingue de Montréal qui s'appuyait sur Ottawa en vue d'un contrepois aux abus de pouvoir à Québec et de préparer la Révolution tranquille qui devait suivre.

Ses notes biographiques font ressortir une pensée rappelant celle de Pierre Elliott Trudeau dont il était l'ami et l'un des responsables de l'entrée en politique fédérale, en 1965, parce que Scott connaissait aussi intimement le premier ministre de l'époque, Lester B. Pearson. Cofondateur du parti CCF devenu plus tard le NDP, il militait en faveur d'un gouvernement central fort et d'un Canada rigoureusement souverain, ne laissant aux provinces que leur sécurité culturelle. Le moins que l'on puisse dire est que cette école de pensée a moins d'adeptes depuis le départ de Trudeau et la défaite des libéraux...

Le défenseur acharné des libertés civiles aura néanmoins eu bien du mal à nous convaincre du bien-fondé de son appui aux mesures de guerre décrétées par Ottawa, en 1970, et qui ont conduit à l'incarcération de centaines d'innocents. Alors qu'il s'était dressé courageusement contre les excès des chasses aux sorcières anticomunistes des années 30 à 50, il succomba lui aussi à la peur felixiste qui agita le Montréal des deux dernières décennies.

Le réformiste social Scott dut admettre à la fin que sa vie fut plus réussie dans le champ de la culture où il laisse le souvenir d'un homme très soucieux des droits des francophones au Canada, d'un poète anglophone éminent ayant activé la sensibilisation des siens à une poésie québécoise pleine de vitalité. A cet égard, il fut effectivement un révolutionnaire.

Jacques DUMAIS

AU FIL DES IDÉES

Le vigilante ou la psychose de la sécurité



par
**Jacques
DUMAIS**

Depuis plus d'un mois, un événement peu banal dans les annales de la criminalité continue d'ébranler l'Amérique. Il s'agit de cette fusillade quasi mortelle déclenchée dans le métro de New York par un électronicien blanc de 37 ans, Bernhard Goetz, contre quatre adolescents noirs qui le harcelaient pour lui soutirer \$5 afin de se défouler dans une arcade.

Le "vigilante" Goetz, y compris chez les Noirs, est désormais perçu comme un héros national — d'aucuns voudraient même l'élire à la mairie de New York! — parce qu'il brava des délinquants que les forces de l'ordre n'arrivent pas à stopper, par suite d'une bureaucratie policière et justicière empêtrée au point de devenir complaisante à

l'endroit de la racaille.

Libéré, il y a une semaine, d'accusations de tentative de meurtres, Goetz fera face à des accusations de port illégal d'armes à feu et à des poursuites au civil (l'une de ses cibles est paralysée). Mais il jouit de circonstances atténuantes parce que ses assaillants étaient munis de "tournevis aiguisés" qui appelaient la légitime défense et que Goetz fut déjà traumatisé par une première agression subie dans le même métro, en 1981.

Ce fait divers ravive le phénomène de la violence urbaine qui s'accroît dans le monde industrialisé. La criminalité a augmenté de 193 pour 100 dans le métro de New York, depuis 15 ans. Il faut donc comprendre cette panique découlant du sentiment d'insécurité permanente. La psychose de la sécurité s'installe à demeure aux États-Unis et gagne du terrain chez nous.

Le métro de Montréal, pour le moment, est très certainement plus

sécuritaire que celui de New York. Mais ici également la peur se lit souvent sur les visages dans les endroits publics sombres ou souterrains. Qui eut cru, il y a quelques années, que Beauport embaucherait un surveillant pour apaiser 800 citoyens qui, chaque jour, circulent à reculons dans le tunnel sous l'autoroute de la Capitale?

Parce que les forces policières ne peuvent être partout à la fois ou même dispenser un service toujours adéquat, de plus en plus de gens commencent à s'en remettre aux polices parallèles, à leurs armes ou à leurs chiens. Exacerbée par les médias, la violence quotidienne peut rompre l'équilibre du mode de vie, introduire "la loi de la jungle" là où, à l'instar de Goetz, on a l'instinct de tirer à vue sous le couvert de la légitime défense.

Le métro de New York avait tellement mauvaise réputation qu'en 1979, des justiciers bénévoles, "les Anges Gardiens", entrepren-

de le patrouiller. S'étant portés à la défense de Goetz, ils demeurent une plaie pour la police régulière qui, à la faveur de la décroissance dans les services publics, voit ses propres effectifs diminuer. Mais ces barbouzes aux bécots rouges sécurisent les usagers. La formule a connu des heures de gloire que la vigile de Goetz remet en question.

Au Canada où la criminalité n'atteint pas encore les sommets du pays voisin, une incursion expérimentale des "Anges Gardiens" leur a coupé les ailes. Guerres de clans, formation inadéquate, trafic de drogues et même un assaut contre un usager pacifique, voilà pour cette police parallèle.

L'aventure de Goetz et l'accueil déliant qu'elle reçoit inquiètent. La peur individuelle et collective génère l'escalade dans la violence. Comme exutoire pour des frustrations, parce qu'on n'aime pas son voisin, des minorités visibles ou qu'on a vu le film "Death Wish", la tentation est grande de se faire

justice soi-même sans plus de cérémonie, avec le choix des armes.

Le Québec a applaudi chaque fois qu'un épicier abattait un voleur à bout portant. Mais cela n'atténue pas la criminalité. Au contraire, elle peut devenir plus sophistiquée encore dans la violence. Il reste que tout cela n'est que sémantique pour quiconque s'est senti traqué ou a vécu un assaut une fois dans sa vie. Dans le cas qui nous occupe, la psychologie de Goetz et des rapports humains dans un métro fut vivement établie par le public, jusqu'à l'excès même.

Il n'existe pas de vaccin contre la criminalité. Les victimes commencent heureusement à obtenir un traitement moins vaporeux de la part de la société. Mais pour qu'une société fonctionne, des vertus comme la tolérance, le civisme et l'entraide ne doivent pas être évincées par la paranoïa d'un Goetz qui regrettait de n'avoir pu tirer davantage ou crever les yeux de ses détraqueurs...

VOTRE PAGE

Le Soleil publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteurs. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6. Téléphone: 647-3388.

LA FAMILLE

Un nouveau mode de vie qui ne fait pas grandir

La porte du temps qui passe se referme sur les festivités de Noël et du Premier de l'An 1985. Péroratoire joyeuse que nous appelons le temps des Fêtes et qui caractérise si bien le peuple francophone du Québec.

Au début du siècle, Noël et le 1er de l'An et le Jour des Rois étaient des fêtes presque essentiellement religieuses qui peu à peu sont devenues profanes. Je trouve assez consolant que la majorité de nos gens se fassent encore un devoir de se rendre à la messe de minuit adorer l'Enfant de la crèche. Au 1er de l'An, beaucoup de fidèles vont remercier le Sauveur pour les grâces obtenues et lui demander de bénir la Nouvelle Année.

Si la porte du temps qui passe se referme sur les jours d'euphorie que nous venons de vivre, elle reste toute ouverte aux jours heureux ou tristes qui nous attendent en 1985.

Que nous réserve cette Nouvelle Année? Elle sera, je crois, un peu ce que nous saurons la faire: "Aide-toi et le ciel t'aidera".

Si nous aimons la vie à sa valeur, peut-être serons-nous fidèles à nos engagements matrimoniaux et voudrions-nous prolonger l'oeuvre créatrice en acceptant encore d'avoir des enfants. L'avortement et la "pilule" ne nous aideront sûrement pas à survivre comme peuple. La stricte logique nous démontre que ce n'est pas le mariage à l'essai, le divorce et les accouplements stériles qui nous rendront plus heureux et plus forts.

On m'accusera peut-être de

poser au prédicateur? Non, ce n'est pas ce à quoi je vise. J'é mets simplement ce que je crois voir d'alarmant et de désolant dans les trop grandes libertés que se permet notre peuple. Ce nouveau mode de vie ne le fera ni grandir ni même survivre.

Grâce à la liberté d'expression de notre journal, je me permets et me fait un devoir d'exprimer mon opinion sur la VIE à l'occasion de ces Fêtes qui rappellent la naissance du Christ. La vie est trop précieuse pour être fauchée à sa source et galvaudée par des excès de toutes sortes.

Je respecte ceux qui diffèrent d'opinion avec le vieil homme que je suis et je leur souhaite d'aimer la VIE encore mieux et chaque jour davantage en 1985.

J.A. Morrissette, Québec

Politique familiale: à nous de jouer

Faisant partie des gens qui se sont rendus à discuter et prendre position au premier forum régional sur la politique familiale (livre vert), je vous dirai que j'étais surpris de voir autant d'hommes s'impliquer familièrement et de donner leur opinion sur les différents sujets soumis.

Bien sûr qu'il manquait une invitation faite aux jeunes; ils auraient sûrement aidé à mieux définir la famille en 1985, mais dans l'ensemble, tous ont su profiter de cette fin de semaine pour se ressourcer, faire valoir et échanger leurs opinions sur plusieurs points de vue.

Je trouve par contre que beaucoup de sujets très importants n'ont été qu'effleurés tels que: abus sexuel, prostitution, inceste (8 à 18 ans), drogue, délinquance,

pornographie, insinuation, avortement, criminalité, suicide, conflit familial, prise de conscience de notre personne et de nos possibilités et réhabilitation pour tous nos jeunes d'aujourd'hui et de demain.

Nous travaillons tous pour leur donner une vie meilleure que la nôtre et pour cela, il faut y mettre beaucoup d'amour, de confiance, d'élargissement dans nos principes et un meilleur climat d'entente (dialogue et réceptivité); il faut se sentir responsable en tant qu'adulte de nos enfants et de la personne âgée, handicapée et de tous ceux de notre entourage, ne pas se servir de l'argent pour tout combler comme un cataplasme sur un bobo qui ne guérit pas. Il est nécessaire de redéfinir nos valeurs morales, sociales et

culturelles en fonction de nos besoins présents.

Avec ces treize forums régionaux, différentes recommandations seront étudiées pour ensuite se traduire en décisions politiques, législatives, administratives et budgétaires. Alors, pensons donc à une meilleure politique familiale pour les années futures.

Merci à toutes ces personnes qui ont participé à ce forum régional en cette fin de semaine pour émettre leurs opinions et prendre le temps d'écouter, consulter et appuyer les recommandations faites par des personnes de différents niveaux de notre société.

Réjeanne Pelletier, AFEAS, Saint-Jean-Christophe

L'AVORTEMENT

Une conscience erronée

Je voudrais par ce présent article réagir à l'article écrit par Eric Othot le 24 janvier s'intitulant "Morgentaler VS Pro-Vie".

Le monde d'aujourd'hui a tout ce qui lui faut pour subvenir à ses besoins. L'avortement ne change rien à la démographie. Les seuls endroits où il y aurait problème d'explosion démographique est la Chine et le Japon, les autres pays ont des problèmes de dénatalité. D'ailleurs, même ici au Québec, notre taux de naissance est inférieur à notre taux de mortalité. Le vrai problème n'est pas la surpopulation mais plutôt un par-

tage équitable des richesses. L'avortement n'est pas un régulateur de naissance.

Le problème se situe au coeur même de la nature humaine; il est plus profond qu'une simple question de natalité. Dans l'essence humaine, il y existe des lois naturelles et l'humain doit agir en conformité avec ses lois, sinon il y aura sentiment de culpabilité; d'ailleurs plusieurs femmes avortées ont un fort sentiment de culpabilité. Je pense qu'avant de porter un jugement sur un problème touchant la vie humaine, il est important de connaître toutes les composantes de ce problème.

Je voudrais pour terminer dire qu'il est important d'agir en conformité avec ce que notre coeur nous prescrit et non ce que notre tête veut. Il est important d'avoir un jugement éclairé, au-delà de tout ce qui circule de nos jours (médias...) car souvent elle peut nous porter à mal agir. Je me pose une grosse question de ce temps-ci: pourquoi tant de recherches pour les bébés in vitro et cette hausse d'avortements? Il y a quelque chose qui ne va pas. "Je suis heureux d'avoir la vie, j'espère que d'autres pourront l'être aussi".

Marc Nolet, Québec

Nos parents avaient un respect de la vie que l'égoïsme a chassé

Il est faux de croire que l'on demande à la femme d'être sans cesse féconde. Autrefois, la science n'était pas avancée mais les médecins encourageaient les mères à nourrir leur bébé pour distancer les naissances; c'est pour ça que l'on voyait des familles de 3 à 14 enfants espacés de 18 à 24 mois entre chacun. Aussi, on voyait des couples qui n'étaient pas capables d'en avoir, en adopter un à quatre facilement, ce qui serait impensable aujourd'hui.

Ce qui fait la différence, c'est que nos parents étaient beaucoup plus généreux que nous; ils tiraient dur pour faire vivre leur grosse famille et n'étaient pas munis de toutes sortes de gadgets comme nous. Chacun cultivait sa terre et tous faisaient provision pour l'hiver.

Autant d'enfants, autant de

bras et de cerveaux pour bâtir un beau pays; dans les grandes familles, il n'y avait pas de place pour l'égoïsme. On avait le sens du partage; c'était l'entraide mutuelle. On était heureux d'y vivre, on ne s'ennuyait pas.

Nos parents avaient un très grand respect pour la vie. Souvent, ils fabriquaient leurs propres remèdes. C'est ainsi que mon père m'a sauvé la vie: en creusant la neige jusqu'à la terre pour y trouver de la racine de chiendent et en faire une tisane pour soigner les reins de leur bébé naissant.

Je déplore beaucoup que des gens parlent d'avortement, même de nos jours. Une femme normale psychologiquement veut avoir des enfants, qu'elle soit Africaine, Ethiopienne ou Canadienne.

La terre est capable de pro-

duire pour nourrir beaucoup plus de monde qu'elle en contient.

Ce sont les multinationales qui sont trop puissantes, qui s'enrichissent à même les produits des pays pauvres, qui les exploitent et ne leur retournent pas une bonne marge de leurs profits, ce qui contribue ainsi à les maintenir dans un état de sous-développement et de misère terrible. C'est aussi la mauvaise administration des gouvernements qui produisent trop d'armes nucléaires, de sous-marins et d'avions de guerre, qui mangent le budget qui pourrait servir à la fabrication des tracteurs et de tous les instruments aratoires, y compris les installations des puits pour fournir l'eau potable et tout ce dont un pays pauvre a besoin pour prospérer. (...)

Hermance Arsenaux, Alma

LA RELIGION

Y a-t-il un musicien québécois pour ressusciter le grégorien?

L'eau, l'air, l'arbre, les fleurs, Mozart, Shakespeare, la vie, l'amour, la mort, voilà quelques-uns des réalités fort anciennes; toujours aussi neuves, riches de sens, inépuisables.

Si je joins à cette liste la musique grégorienne, plusieurs réagiront vivement, hilares ou scandalisés. Je la joindrai donc, sans hésitation. Non pas pour rire, non pas pour faire rire les gens "éclairés" non pas pour scandaliser les faibles; mais pour éveiller ou réveiller. Peut-être.

Un jour, la musique grégorienne, musique sacrée et liturgique, retrouvera sa place dans la liturgie chrétienne. Comme l'art roman et l'art gothique ont retrouvé leur place

dans l'art, après en avoir été sauvagement expulsés par "les âges des lumières" et les intellectuels "avancés". (...)

Dès maintenant, cette musique, incomparablement riche, pourrait être ressuscitée par des musiciens clairvoyants, à la barbe des augures contemporains hypnotisés par le vol, non plus des corbeaux, mais des fusées. Si

seulement ces musiciens veulent bien puiser dans ce trésor, comme on puise dans Mozart, les fleurs, l'amour, la vie.

Certaines pièces grégoriennes, orchestrées, auraient plus de souffle, d'ampleur, que les cantates de Bach ou la IXe Symphonie; et elles supporteraient fort bien la fougue héroïque des cuivres. D'autres, d'une infinie

tendresse, si elles étaient interprétées par Fabienne Thibeault ou des voix de même race, apparaîtraient plus touchantes que les berceuses de Mozart ou de Brahms; et elles s'ajusteraient tout spontanément à la ferveur profonde du violoncelle et de la viole d'amour. D'autres, jubilantes comme les Graduels de Noël et de Pâques, s'ac-

compagneraient des envolées extasiées des violons et de tous les instruments exaltés. Et je vous jure que le si discret In Paradisum, joué tel quel par des instruments à corde et à vent sensibles et intelligents, aurait de quoi faire pleurer de joie sereine toute âme bien née.

Je sais que l'orgue est le support traditionnel du grégorien;

mais, à l'expérience, on se rendrait vite compte que ce grégorien peut être supporté par bien d'autres instruments, et qu'il peut inspirer bien d'autres musiciens que les organistes. Et en plus de ces orchestrations de tous genres, combien de variations sont là, en attente! (...)

Pourquoi ne serait-ce pas un musicien québécois qui ressusciterait pour le monde endormi, ou étourdi de bruit, cette musique sublime? Ressusciter n'est pas le bon mot, car le grégorien n'est pas mort: il vit intensément, dans l'attente d'un vivant qui le découvrira, ébloui, et le donnera à goûter aux âmes éblouies. (...)

Viateur Beaupré, Sept-Îles

Bravo pour cet office

Dimanche le 27 janvier 1985, lors d'une visite à Val-Bélair, j'ai eu le grand bonheur d'assister à une messe pour les jeunes à 9h45, avec le plus jeune prêtre dynamique que je connaisse, l'abbé Régis Gagnon, vicaire.

Il est vraiment un modèle à suivre dans l'amour et le dévouement qu'il donne aux jeunes. Il choisit certains passages de l'Evangile et questionne les enfants, et ce, toujours avec la présence des parents qui sont invités et assistent en très grand nombre. C'est vraiment merveilleux.

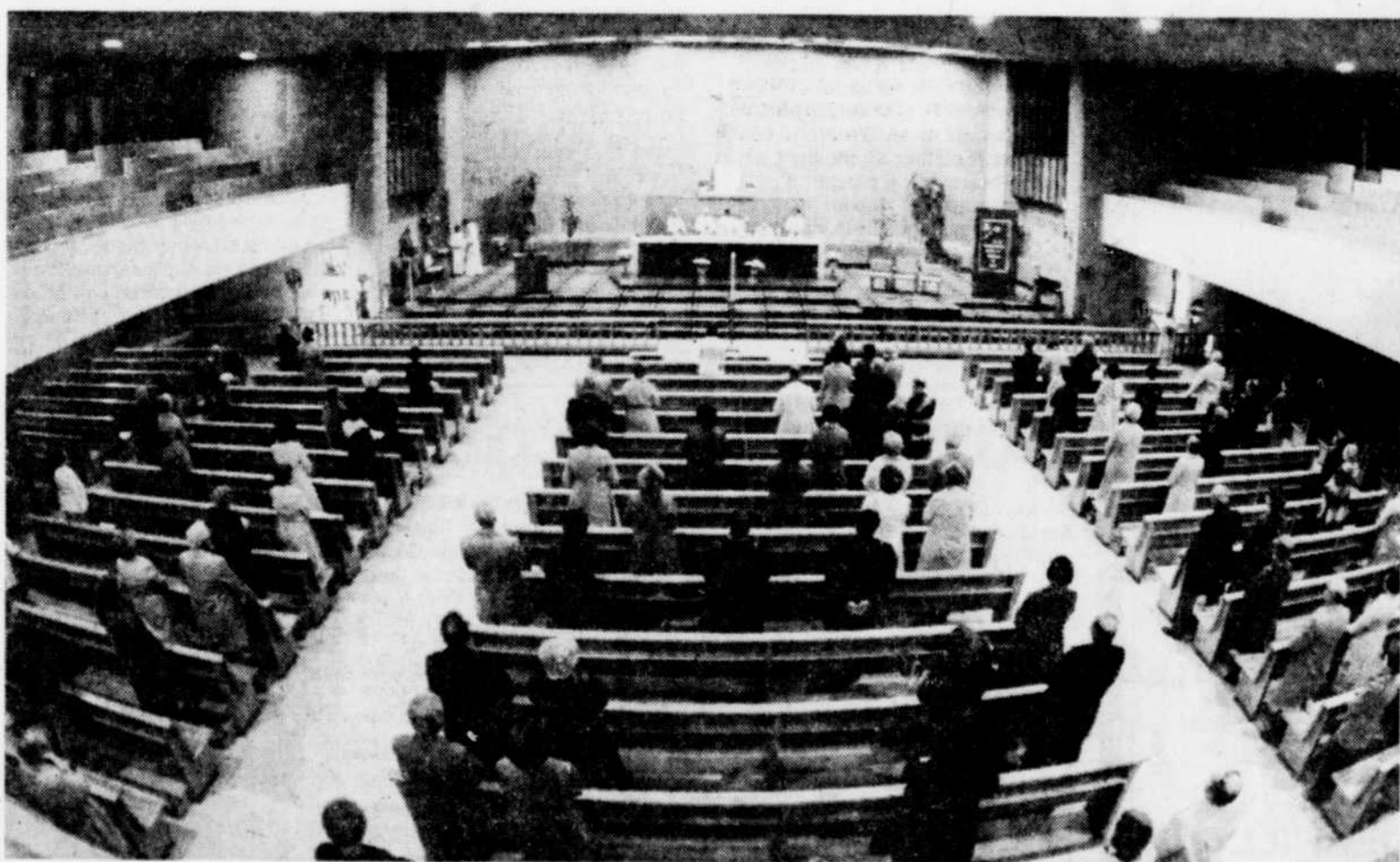
A la consécration, il souligne aux jeunes que Jésus est vraiment présent dans l'Hostie et leur demande de se pencher la tête, alors que l'assistance est recueillie à genoux en signe de respect et d'adoration.

Lorsque le célébrant arrive au Pater, il demande aux enfants et à toute l'assistance de se donner la main pour chanter la plus belle prière que Jésus nous a enseignée. C'est vraiment prenant.

Le curé y est également d'un dévouement extraordinaire. Lui et un autre bon prêtre font preuve d'un respect édifiant.

BRAVO! à cette équipe formidable de Val-Bélair qui sait si bien mettre à profit ce que notre si bon pape Jean-Paul II disait à ses prêtres, lors de son récent voyage: "Tout dépend de la foi qui anime vos vies de prêtres".

Mme A. Douville, Sainte-Foy



Le Soleil, Clément Thibault

L'Eglise ne joue plus un rôle politique prépondérant ici

Nos quotidiens, dans leurs pages d'opinion du lecteur, laissent paraître les lettres de certaines personnes qui manifestent une haine maladroite pour tout ce qui touche l'Eglise catholique. A lire ces lettres, si on laisse l'Eglise enseigner la religion dans les écoles, si on invite certains religieux à une émission d'opinion à la TV, si on a l'audace d'appeler un parc le parc Jean-Paul II, cela signifierait qu'on permet à l'Eglise d'exercer un joug intolérable sur le peuple du Québec!

Il y a 25-30 ans que l'Eglise a cessé de maintenir l'influence prépondérante qu'elle avait autrefois au Québec et nos anti-

cléricaux de salon trouvent encore moyen d'en assouvir leur haine maladroite contre cette Eglise parce qu'elle ne fait simplement que remplir son rôle pastoral dans notre société.

Qui sont ces individus qui n'ont que des paroles haineuses et des rancunes tenaces à déverser contre l'Eglise sinon nos anarchistes et nos révolutionnaires de gauche qui veulent n'avoir à subir aucune autorité parce que cela empêche la réalisation de leurs petits projets de société sans Dieu.

N'est-il pas évident que depuis qu'on a voulu désacraliser le Québec tout marche mal: sé-

paratisme, grèves incessantes, suicides sont devenus une épidémie; les divorces affectent maintenant 40 pour 100 des mariages; la criminalité est sans cesse grandissante, et les avortements ont valu au Québec le plus faible taux de natalité en Occident.

Si après cela on allait enlever à l'Eglise le peu d'influence qu'elle a encore au Québec, que deviendrait notre peuple! Si nos petits anticléricaux de salon désirent demeurer dans une société sans Dieu eh bien qu'ils aillent vivre en Russie rejoindre leurs petits frères athées et qu'ils cessent d'importuner les tribunes publiques avec leur propos bi-

lieux contre l'Eglise catholique laquelle les dépasse à tous points de vue.

Car s'ils veulent jouir des menus droits qu'ils dénie à certains citoyens parce qu'ils sont catholiques qu'ils ne s'attendent pas à être respectés de ces mêmes catholiques.

S'ils désirent avoir des écoles qui respectent leurs convictions d'incroyants et bien qu'ils demandent à l'Etat d'établir un réseau d'écoles neutres pour y envoyer leurs enfants et tout sera réglé!

Jacques Poulin, Lac-Etchemin.

Méditer la Bible au lieu de lire

Ce n'est pas à partir d'une phrase tirée d'un texte biblique qu'on peut se faire une bonne idée de toute une structure philosophique. Il est plus prudent de se faire une opinion personnelle et en cas de doute lire soi-même. Dans la lettre de Denis Bélanger, du 24 janvier, il est écrit ceci: "Le Christ n'a-t-il pas dit: 'Ne résistez pas au mal' ce qui signifie: 'Ne cédez pas au mal' ou ne rendez pas le mal pour le mal; ce n'est donc pas comme il le suppose une ouverture d'esprit qui laisse une équivoque sur la haute moralité du Christ..."

Lorsque je pense à Dieu, c'est avec droiture et dans la simplicité du coeur selon les exemples qu'il nous a donnés de pratiquer. Le sport préféré de Jésus c'est de confondre les incrédules, car tout son enseignement a pour base l'amour et le pardon. Si saint Augustin a déclaré qu'on pouvait tuer sous l'ordre de Dieu, alors il faut en découvrir la source car le premier Commandement que Dieu a donné aux hommes c'est "Tu ne tueras point", et il a mis un signe, comme un sceau sur le front de Cain pour nous en convaincre.

Depuis ce temps, est-ce que l'humanité a consulté Dieu ou les humains? La Bible, il vaut mieux la méditer plutôt que de la lire...

Liliane Labbé, St-Augustin Sud

ARTS ET SPECTACLES

ROCK

Une autre tournée "artisanale" pour Shawn Phillips

◆ Fidèle au rendez-vous, Shawn Phillips a, comme par les années précédentes, mis en branle sa caravane. Tel un bohémien, il a entrepris dernièrement une tournée "artisanale" où il veille au moindre détail.

par Michel BILODEAU
(collaboration spéciale)

C'est que Shawn Phillips mène sa carrière à sa façon, n'attendant rien de personne. Pour ce faire, Phillips ne compte en effet sur aucun gérant, ni d'ailleurs sur aucune compagnie de disque.

Il s'occupe lui-même de tout. De la négociation de ses engagements jusqu'à la planification de sa tournée sur ordinateur, aucune aspect ne lui échappe.

Malgré le fait qu'aucun disque de Shawn Phillips ne soit paru depuis longtemps, il a toujours conservé sa cote d'amour auprès de son public et ce, sans avoir jamais décroché un seul "hit". A preuve, l'année dernière Phillips a rempli quatre fois le Spectrum à Montréal et on a ajouté un concert supplémentaire à Québec.

Après avoir résidé pendant près de 17 années en Italie, Shawn Phillips décide en 1981 de s'établir en Californie, plus précisément à Los Angeles. A la suite de sa décision d'effectuer un retour sur scène et sur disque, le déménagement s'imposait, puisque les gens avec qui il voulait travailler demeuraient tous dans cet Etat.

Quelques mois après son arrivée, Phillips entreprend une tournée en compagnie du duo Cosmic Debris puis, plus tard, adopta la formule en solo comme nous avons pu le voir lors de son passage en notre ville.

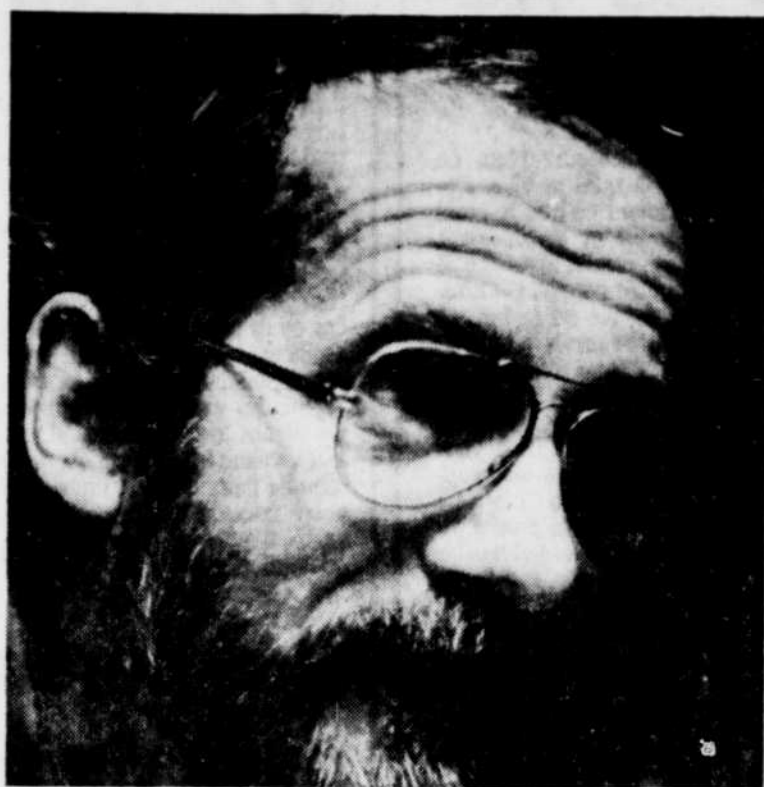
C'est d'ailleurs le même type de spectacle que Phillips proposera le 5 février à la salle Albert-Rousseau. La soirée sera divisée en deux

parties, la première étant constituée d'anciennes pièces interprétées à la guitare acoustique, tandis que la seconde abordera des préoccupations beaucoup plus contemporaines entourées de claviers et autres accessoires électroniques, Phillips présentera du matériel nouveau dont quelques pièces d'un micro-sillon qui est demeuré sur les tablettes.

Devant le peu d'intérêt que manifestent les maisons de disques face à ce projet, Shawn Phillips projette de financer lui-même la parution de ce disque. Pour lui, la situation s'explique très bien: "J'écris avant tout des ballades et j'ai toujours refusé de faire de la musique en série, de la musique pour palmarès. Pour moi, la meilleure façon d'exprimer ce que je ressens, c'est de le chanter. Je n'ai nullement l'intention de faire des concessions pour m'attirer les faveurs de telle ou telle compagnie. J'aime mieux mener ma carrière de façon "artisanale" que de me faire dicter mon style de composition par n'importe qui. Je suis dans le métier depuis assez longtemps pour savoir ce que je veux et ce que je peux faire. Ce n'est pas un refus d'évoluer, la seconde partie de mon spectacle en est une preuve, ce que je refuse, c'est de faire de la musique calculée." En plus de composer de nouvelles pièces pour lui, Phillips aime penser des musiques pour films imaginaires ou encore pour des films bien réels comme ce fut le cas pour Abuse, une production américaine dont il a composé la bande sonore en son entier.

Mais, chose peu connue, il compose aussi pour d'autres chanteurs depuis environ deux ans. Plusieurs seront surpris d'apprendre qu'on retrouve parmi sa liste de clients nul autre que Julio Iglesias, une personne pour qui Shawn Phillips ne cache pas son admiration.

DANS LES COULISSES



Raoul ROY



Le clown DZO

Décès de Raoul Roy: un grand vide dans le monde du folklore

◆ Le décès prématuré de Raoul Roy, 49 ans c'est bien jeune, laisse un grand vide dans le monde du folklore au Québec. En 1980, alors qu'il chantait au Grand Théâtre de Québec, nous nous étions rencontrés et au cours d'une entrevue, Raoul Roy avait parlé longuement et avec beaucoup de chaleur de son métier. C'était je pense, la dernière fois qu'il chantait ici ou à tout le moins une des dernières fois.



par Jacques SAMSON

Il se définissait comme folkloriste et chanteur de folklore. Pour lui la distinction était extrêmement importante. Le folkloriste est celui qui cherche, qui fouille, qui découvre les pièces de folklore et qui les fournit à celui qui les interprète, le chanteur.

Raoul Roy était profondément convaincu que les plus belles chansons du monde étaient celles qui appartenaient au folklore. Elles avaient résisté à l'usure du temps et les autres, on ne savait même pas qu'elles avaient existé.

Tout au cours de sa carrière, Raoul Roy a été un ambassadeur du Québec. Il a chanté partout au Canada et souvent à l'étranger. En 1980, au moment de notre rencontre, il rentrait d'une mini-tournée au Japon. Il était aussi un maniaque de la voile.

Quarante-neuf ans, c'est bien jeune.

M. Dézo à Paris

Dézo, ce merveilleux clown

muet qui nous a charmé en plusieurs occasions au cours du Festival d'été de Québec, séjourne actuellement à Paris, d'où il écrivait récemment pour donner de ses nouvelles.

Coupe de journaux à l'appui, nous constatons que le charme de Dézo est tout aussi fort auprès des Français qu'il l'est auprès de nous. Partout où il passe, l'accueil est chaleureux et la critique est élogieuse. Dézo, c'est un grand clown, un amuseur public extraordinaire, un maître de son art.

Jean-Pierre Desaulniers qui habite ce personnage attachant à une façon bien à lui de tenir son rôle et quand il est dans la peau de Dézo, il n'agit et ne fonctionne que comme le clown doit agir et fonctionner. Il est Dézo de la même façon pour une ou pour 100 personnes.

Je me souviens l'avoir croisé dans un corridor du Clarendon, pendant un Festival d'été, nous étions seuls, il était revêtu de son costume et ne m'a pas adressé un traitre mot. Il a communiqué avec moi par signe comme Dézo le fait et doit le faire et pourtant, je connais bien Jean-Pierre Desaulniers et il n'y avait personne sauf nous deux dans ce corridor. Pour lui, c'aurait été trahir son personnage que de répondre verbalement à mes questions. Et croyez-moi sur parole, Jean-Pierre Desaulniers ne peut pas trahir Dézo, il l'aime beaucoup trop pour cela.

En attendant de le revoir ici, en chair et en os, dans sa lettre du 14 janvier, il annonce qu'il fera partie d'une émission de télévision qui traitera des artistes québécois en France, les 18, 19, 21 et 22 février, au canal 26, pour ceux qui ont le câble.

Important changement

La chronique radio-télévision que signe Yves Bernier dans les pages Arts et spectacles du SOLEIL trois fois la semaine depuis un certain nombre de mois, sera quelque peu modifiée dans sa forme, dans son contenu et quant aux jours de publication.

A compter de maintenant, les amateurs de radio et télévision pourront lire Yves Bernier les mardi, jeudi et samedi. Sa chronique présentera ses commentaires sur les émissions à venir ou passées, sur la situation de la radio et de la télévision dans son ensemble. En plus, en dehors de cette chronique, M. Bernier livrera aux lecteurs toutes les nouvelles qui font l'actualité du jour et ce, quand le besoin se fera sentir, quotidiennement si nécessaire. Enfin, sept jours par semaine, sous un bloc identifié à cet effet, le chroniqueur proposera ses choix d'émissions du jour en plus de fournir les corrections à l'horaire publié dans le Télé-Magazine du samedi.

Cette nouvelle façon de procéder devrait permettre au lecteur de recevoir rapidement toute l'information qu'il est en droit d'attendre.

Du rock le vendredi

A compter de la semaine prochaine, de façon statutaire, nous publierons la chronique de disques-rock de notre collaborateur Michel Bilodeau dans l'édition de vendredi. C'est une chronique importante qui s'adresse à un vaste public et nous pensons

qu'en la publiant un jour précis dans la semaine, il sera plus facile pour les lecteurs de se retrouver.

Michel Bilodeau continuera également à fournir des interviews et des reportages sur des vedettes du rock, à toutes les deux semaines dans l'édition du dimanche. Notamment, aujourd'hui, il parle de Shawn Phillips qui nous visite ces jours-ci.

Notre chroniqueur fera également office de critique lors de la venue de groupes importants à Québec tout au cours de l'année.

Toujours un grand oublié

Quand on s'applique à dresser la liste des gens avec qui on collabore quotidiennement, on prend toujours soin de vérifier et re-vérifier pour ne pas oublier qui que ce soit et inmanquablement, que se passe-t-il? On en oublie un!

Ce fut précisément le cas, dans cette chronique, dimanche dernier, où je parlais de l'équipe Arts et spectacles du SOLEIL. J'ai oublié, platement, bêtement, le collaborateur à la chronique vidéo, Réjean Pagé qui s'est joint récemment au reste du groupe.

La chronique de Réjean Pagé est publiée tous les dimanches et se veut le reflet le plus fidèle possible de ce milieu effervescent du vidéo. Au fil des semaines, le chroniqueur parle de l'évolution technique dans le domaine, des nouveaux appareils sur le marché, des nouveaux films disponibles et offre un classement des cassettes les plus en demande dans les clubs de la région.

LE SOLEIL

vous invite à une soirée inoubliable et féérique

le mercredi 6 mars 1985
au Colisée de Québec
avec les

ICE CAPADES

En vedette sur glace: les
SCHTROUMFS
en personne



et les champions du monde de 1984:
BARBARA UNDERHILL
et **PAUL MARTINI**

Profitez du coupon-rabais "1/2 PRIX" publié jusqu'au 3 mars dans Le Soleil, pour assister au premier spectacle des Ice Capades au Colisée de Québec le mercredi 6 mars à 19h30.

ICE
CAPADES

COUPON-RABAIS

LE SOLEIL **1/2 PRIX**

Valable sur tout achat d'un (1) billet pour la soirée du mercredi 6 mars à 19h30.

En vigueur jusqu'au 3 mars 1985

Les billets sont maintenant en vente à 6\$, 7,50\$ et 9,50\$ aux guichets du Colisée de Québec.

Apportez le coupon-rabais

DUNE. Drame de science-fiction écrit et réalisé par David Lynch d'après le roman du même nom de Frank Herbert. Production de Dino De Laurentiis. Int.: Sting, Francesca Annis, Leonardo Cimino, Brad Dou-rif, Jose Ferrer, Linda Hunt. Américain, 1984. Superproduction 70, Stéréo Dolby. Au Canadien.

◆ L'écrivain de science-fiction Frank Herbert a écrit, en 1965, le fameux "Dune" qui a bouleversé les fans de la science-fiction et est devenu un best seller, traduit en 14 langues à l'intérieur de 10 millions d'exemplaires. Herbert, qui se spécialise aussi dans l'histoire des religions, ("L'Incident Jésus", "L'effet Lazare") en est déjà à la quatrième suite de "Dune".



par Louis-Guy LEMIEUX

Le film pège un peu partout mais fait la belle part au premier bouquin de la série. Je ne suis pas un spécialiste de la science-fiction mais je crois que les puristes du genre seront d'accord pour dire que le film ne va pas à cheville du livre. On pourrait parler ici de l'effet (négligé) Spielberg.

Un enfant prédestiné

Nous sommes donc en l'an 10,991. Un enfant prédestiné naît et seule

sa maman, bien sûr, sait qu'il est prédestiné justement. Il faut dire qu'il a pour lui les secrets de l'"Epicé" qui donne prescience et longévité. Jusqu'à l'âge de 15 ans, les voisins le trouvaient trop petit et un peu débile le beau Paul Atreides. Il aura à vaincre bien des périls sans nom et des êtres abominables dont le moindre n'est pas le terrible baron Vladimir Markonnen.

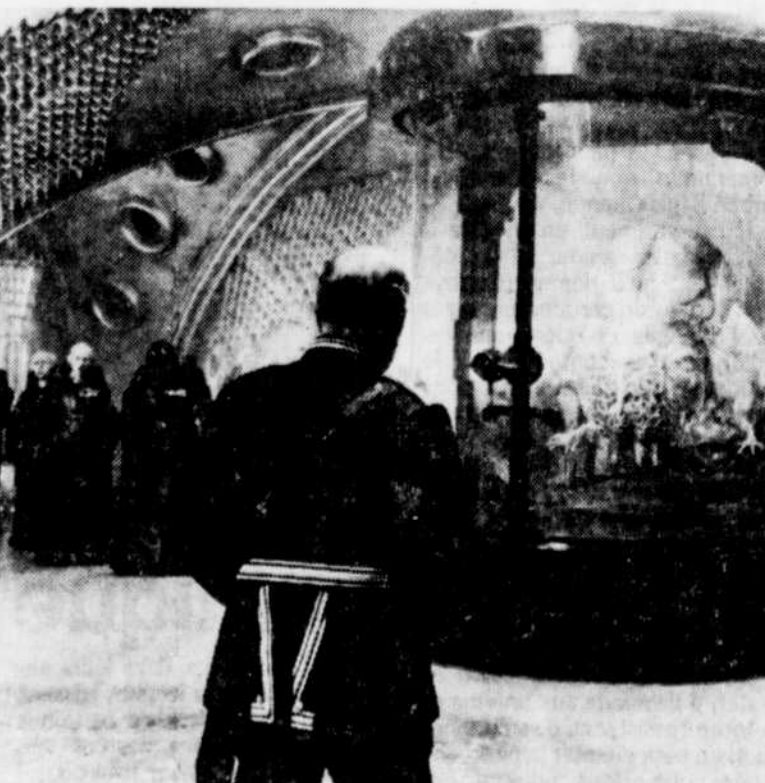
En fait, la mission de Paul est de vaincre les forces du mal à force de pistolets au laser pour apporter la lumière sur le pays de "Dune", où des guerriers libres se sont retranchés en attendant leur "messie". On pense immédiatement à Moïse et à Jésus.

Le réalisateur de "Dune", David Lynch, est le même qui nous a donné le très beau film "The Elephant Man". Ici, il a dû sacrifier beaucoup de son talent aux impératifs d'une superproduction. Et c'est bien dommage.

Un film à bande dessinée

Le film "Dune" est impressionnant par ses effets spéciaux, ses grosses bibittes monstrueuses, son 70 MM et son stéréo Dolby. Mais à part ça, c'est comme du vent sur le sable. Et c'est d'une vulgarité gratuite, mes enfants!

Depuis que le tandem Spielberg et Lucas ("E.T.", "Star Wars", "Raiders") sévissent avec succès aux États-Unis, tout le monde n'en a que pour le cinéma style bande dessinée. On vise un public adolescent et on exploite le côté le plus "cul-cul" des spectateurs.



Une scène du film "Dune"

Le film "Dune" n'échappe pas à ce piège. Et en plus, c'est un film dangereux. A certains moments, on se croirait revenu à la triste époque du nazisme en Europe. Tous ces rassemblements de guerriers, beaux, purs et durs, qui cherchent un guide charismatique, font peur.

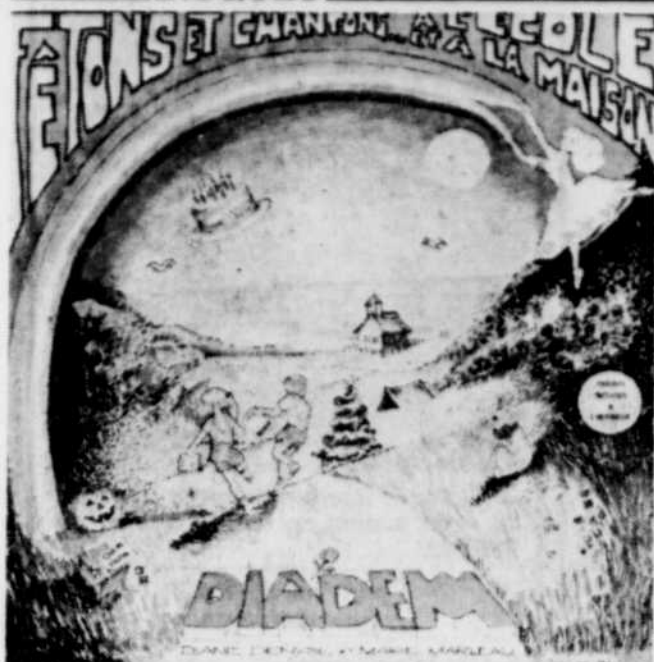
Attention les enfants

"Dune" est un film laid à voir,

plein de symboles sexuels qui ressemblent à de la basse pornographie. Ce ver géant qui sort des sables est une mauvaise caricature du sexe féminin. La réalité est beaucoup plus belle.

Le film "Dune" est classé pour 14 ans et plus. Heureusement. Parce que ce n'est pas le genre de film à montrer à des enfants qu'on aime. Un film trop cher et tordu. Le livre méritait un meilleur traitement.

DISQUES



Cinq microsillons pour le bonheur des enfants

◆ Les disques que les adultes ont la plus grande difficulté à choisir sont sans doute ceux qu'ils destinent aux enfants à cause peut-être d'une hésitation quant aux préférences du ou de la destinataire.



par
Louis TANGUAY

Et, ces derniers temps, la variété des enregistrements mis en circulation en ce domaine n'est pas pour faciliter de tels choix.

Voici donc, à défaut d'échantillonnage statistiquement scientifique des préférences enfantines, une description sommaire des nouveaux microsillons disponibles.

Claire Pimparé

Si on prend pour option première la bonne forme physique et l'épanouissement de ceux qu'on voit grandir si vite, le nouveau disque réalisé par l'équipe qui a mérité le Félix du meilleur microsillon pour enfants au dernier gala de l'ADISQ peut s'imposer.

Avec **Moi et Faïon Vol. 2** (production Dansexercice FAF 002, distribution Trans-Canada), Claire Pimparé, l'interprète, Louise Poliquin, la pédagogue, et Jacques Paradis, l'éducateur physique, ont voulu aller plus loin que dans l'édition précédente.

La musique est plus "pop", mais le principe de base reste le même: développer chez l'enfant de 4 à 8 ans l'habitude de l'exercice, par l'intermédiaire du jeu, tout en stimulant son imaginaire.

Mics et Miquettes

Dans un autre genre relié à l'apprentissage, les créateurs des Mics ont récemment produit un microsillon qui semble avoir moins pour but d'instruire, que de faire rire et amuser.

Les personnages sont bien sûr ceux des livres didactiques proposant une incursion dans le monde de l'informatique. L'auteur Henri Desclaux a rencontré l'an dernier le musicien Michel Deloir. Avec la collaboration de Corinne de Vailly et Claude Leclerc pour les paroles, cela a donné naissance à un 45 tours et plus tard à neuf chansons gravées sur le microsillon **Rencontre du quatrième type** (étiquette Girafe G-10.007, distribution Trans-Canada).

Le rythme général est très "danse music" et la narration de Danielle Oumet est très vivante.

Première chanson

Chez la même maison de disque, un projet fort ambitieux s'est réalisé avec la parution d'un microsillon regroupant 12 textes écrits par des écoliers de 6 à 12 ans.

La qualité des textes choisis par un concours ouvert aux écoles primaires de France, de Suisse, de Belgique et du Québec peut sembler inégale, mais le tour de force de **Ma première chanson** (Girafe G-10.006, distribution Trans-Canada) est de faire apparaître comme interprètes des noms très connus de la chanson française qui ont eux-mêmes choisi musique et arrangements.

En effet, Yves Duteil, Robert Charlebois, Francis Lalanne, Fabienne Thibault, Jean Lapointe, Michel Jonasz, Bernard Lavilliers, Alain Souchon, Marie-Paule Belle, Jean Vallée, Ricet Barrière et Roland Magdane donnent tour à tour une touche très personnelle à ces créations.

Chaque compositeur a aussi, comme les auteurs des textes, accepté de verser la moitié des revenus découlant de cette aventure à la Croix-Rouge française, au profit des enfants défavorisés.

Diadem

Les trois sœurs Marleau qui forment le groupe Diadem ne chantent pas, non plus, seulement pour les enfants mais leur quatrième microsillon invite ces derniers et leurs aînés à fêter tout au long de l'année.

La rentrée scolaire, l'Halloween, Noël, la Saint-Valentin, la Semaine de l'éducation, Pâques, la Fête des Mères ou celle des Pères et les vacances sont quelques-uns des thèmes des 16 chansons enregistrées sur ce disque **Fêtons et chantons... à l'école et à la maison** (étiquette Diadem DM-33313, promotion Interdisc) avec la collaboration d'une vingtaine d'enfants de 5 à 13 ans.

Originaire de l'Outaouais, le trio Diadem, Diane, Denise et Marie Marleau, est surtout connu pour ses tournées dans l'Ouest canadien dans les provinces maritimes et dans quelques régions françaises.

Tape-tambour

Le moins récent, en termes de parution, mais probablement le plus divertissant de ces disques est le deuxième préparé par l'équipe de l'émission radio-canadienne "Tape-tambour".

Dans **L'été, l'hiver** (Kébec-Disque, KDS-613), Coucoulis, Rippon et Trelou célèbrent ces deux saisons en 10 chansons aux rythmes très variés, dont les paroles sont de Marie Racine et la musique de Pierre Mercier.

La présentation en est tout aussi animée que l'émission elle-même et enchaîne les chansons en deux petites histoires que les enfants, familiers avec les personnages, n'ont sans doute aucune difficulté à visualiser.

Radio-Canada fait son entrée sur le marché du vidéo

◆ A l'exemple de son homologue américain ABC, la Société Radio-Canada a décidé de faire son entrée dans le monde du vidéo avec des productions d'intérêt général et qui devraient revaloriser l'industrie canadienne de productions et de réalisations télévisées et cinématographiques.

location au cours de la prochaine année. Parmi ces nouveautés, on retrouve le film "Jeux de Hasard" avec Jean Duceppe et Jacques Godin, en plus de la très populaire série de Gilles Richer "Moi et l'Autre" avec Denise Filiatrault et Dominique Michel.



par
Réjean PAGE
Collaboration
spéciale

Cette implication ne date cependant pas d'hier. Déjà il y a un an, la société d'Etat mettait à la disposition des vidéophiles, les huit premières cassettes du téléroman de Pierre Gauvreau: "Le Temps d'une Paix". Ces cassettes connurent un succès indéniable. Puis en 84, avec la venue de Jean-Paul II en sol canadien, Radio-Canada décide d'immortaliser sur vidéo ce pèlerinage d'espérance et d'amour. Avec plus de 15,000 copies vendues dès la fin novembre, cette cassette devient rapidement le plus gros vendeur de l'histoire de la vidéo canadienne.

Avec une prévision de revenus de l'ordre de \$2 millions pour le seul secteur de la vidéo domestique, les entreprises Radio-Canada planifient la sortie d'une vingtaine de titres pour

"Raiders of the Lost Ark"

Le célèbre film de George Lucas et de Steven Spielberg "Raiders of the lost Ark" est devenu la semaine dernière aux États-Unis, le premier film à s'être vendu à plus d'un million d'exemplaires. Il dépasse ainsi le "Thriller" de Michael Jackson (800,000) et le "Jane Fonda's Workout" (760,000).

"Friday the 13th"

La compagnie Paramount vient d'annoncer qu'elle sortira en version française les quatre films de la série "Friday the 13th". Ces films d'horreur dont l'intrigue se déroule dans un camp de vacances près de Crystal Lake en Californie sont déjà considérés comme des classiques du genre. La sortie des deux premiers films est prévue pour le 14 février.

PALMARÈS VIDÉO-PLUS

Voici la liste des 10 films les plus en demande dans les clubs vidéo de Québec, en cette semaine du 27 janvier 1985.

- 1—LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (8e semaine) (v.f.) avec Harrison Ford).
- 2—LANCER FRAPPE (v.f.) avec Paul Newman et Michael Ontkean).
- Le gérant d'un club de hockey professionnel, voyant l'avenir de son équipe fort incertain, tentera de récupérer la situation en forçant ses joueurs à un jeu plus brutal.
- 3—LA GUERRE DES TUQUES (v.o. avec Cedric Plourde et Olivier Monette).
- Une bataille à coup de boules de neige dégénère en vraie guerre.
- 4—LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (v.f.) de Romancing the Stone avec Michael Douglas).
- 5—LOUISIANNE (v.o. avec Margot Kidder et Victor Lanoux).
- 6—LA FORTERESSE NOIRE (v.f.) avec Scott Glenn et Alberta Watson).

—Une force d'origine inconnue s'attaque à un bataillon allemand lors de la Deuxième Guerre mondiale.

7—STREETS OF FIRE (v.o. avec Michael Paré et Diane Lane).

—Lors d'un spectacle, une chanteuse rock est enlevée par une bande de motards.

8—L'ÉTÉ MEURIER (v.o. avec Isabelle Adjani, Alain Souchon et Michel Galabru).

9—TIGHTROPE (v.o. avec Clint Eastwood et Geneviève Bujold).

—A la Nouvelle-Orléans, un policier enquête sur une série de meurtres perpétrés par un maniaque sexuel.

10—THE EMPIRE STRIKES BACK (v.o. avec Mark Hamill et Harrison Ford).

v.o.: version originale

v.f.: version française

Cette liste a été compilée avec la collaboration des vidéoclubs suivants: BCI, Ciné Vidéo Club, M. CA-DI-LO, Club International, Sears, Club Vidéorag et Vidéotronique.

NOUVEAUTÉS

Anglais: THE EVIL THAT MEN DO (Urame d'aventures, 1984, 90 min. v.o. avec Charles Bronson et Teresa Saldana). — Un tueur professionnel à la retraite accepte une dernière mission dans un pays sud-américain.

GREAT MOVIE STUNTS AND THE MAKING OF RAIDERS OF THE LOST ARK (Documentaire, 1982, 107 min. v.o.). — Tout sur la réalisation et les effets spéciaux du film "Les Aventuriers de l'arche perdue".

Français: QUELLE AFFAIRE (Comédie de mœurs, 1983, 96 min. v.f. de Risky Business avec Tom Cruise et Joe Pantoliano). — Un étudiant transforme pour une nuit la maison familiale en bordel!

VIVA LA VIE (Comédie dramatique, 1983, 110 min. v.o. avec Charlotte Rampling, Michel Piccoli et Jean-Louis Trintignant). — La police enquête sur les disparitions simultanées d'un homme et d'une femme survenues dans les mêmes circonstances.

SILENCE MON AMOUR (Drame sentimental, 1979, 106 min. v.f. avec Michael Ontkean et Amy Irving). — Réviant de devenir chanteur, un jeune homme tombe amoureux d'une fille atteinte de surdité.

UN AMOUR DE SWANN (Drame psychologique, 1984, 110 min. v.o. avec Alain Delon et Fanny Ardant). — Une journée dans la vie d'un bourgeois de Paris amoureux d'une jeune fille volage.

"Trois fois chantera": un spectacle supérieur à sa version originale

◆ Un piano, deux guitares et toute une soirée de bien belles chansons amalgamées dans une présentation de loin supérieure au premier spectacle offert l'automne dernier.

Voilà ce qui compose maintenant "Trois fois chantera", un ensemble mettant en scène Claude Léveillé, Claude Gauthier et Pierre Létourneau.

Après une vingtaine de présentations dans divers lieux de l'est du Québec et du Nouveau-Brunswick, ce spectacle qui avait fait des débuts à plusieurs égards décevants à Lévis en novembre, est revenu cette fois-ci dans un théâtre du Petit-Champplain, rouverte pour la circonstance et bondé.

Face à une telle réponse, il est apparu évident que le spectacle sera repris au moins pour trois autres soirs en fin de semaine prochaine, au même endroit.

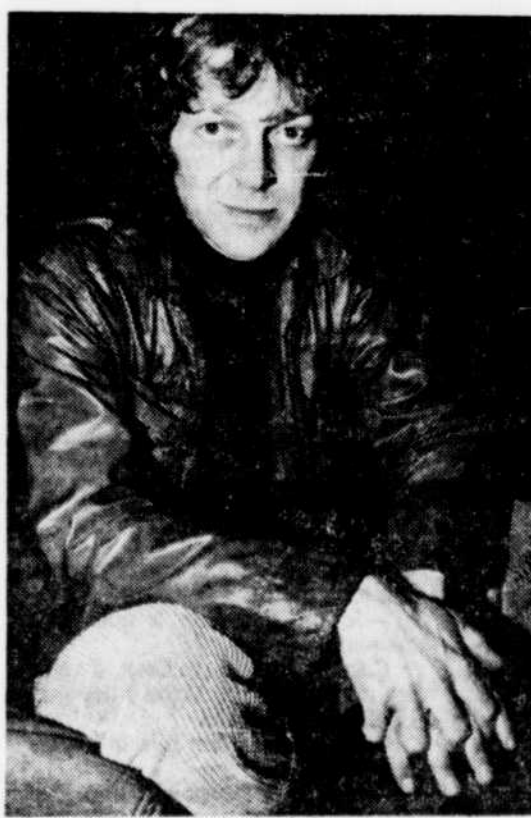
Jeudi soir, les trois interprètes ajoutaient pour la première fois à leur répertoire une nouvelle chanson écrite par Gauthier et Létourneau et parlant du miracle qui peut se passer à toutes les fois qu'un homme chante.

Mais les trois interprètes avaient aussi retiré plusieurs chansons accompagnées par une musique sur bande magnétique pour les remplacer par d'autres à caractère plus intimiste.

A ce chapitre, l'addition de "Avec nos yeux, avec nos mains", interprétée de façon à mettre particulièrement en relief l'harmonie entre les guitares de Gauthier et Létourneau et la voix et le piano de Léveillé, est probablement l'amélioration la plus réussie.

Question d'ambiance ou de contenu, le spectacle revu à la lueur de l'expérience de la tournée semble beaucoup plus plein, beaucoup plus cohérent que sa version originale.

Louis TANGUAY



Le chanteur
Pierre LETOURNEAU



Claude Léveillé et Claude Gauthier combinent leur talent dans le spectacle "Trois fois chantera".

Geneviève PARIS

CE SOIR

En personne
JEUDI, VENDREDI
SAMEDI, DIMANCHE
les 31 jan., 1er, 2, 3,
7, 8, 9, 10, 14, 15,
16, 17 février à
22h00 et 23h30
Entrée: 3 \$

Restaurant-Bar Spectacle
le Bilboquet
40, côte du Palais
Rév.: 694-0212

Les Cinémas Odéon

LES RIPOUX
CLAUDE ZID
PHILIPPE NOIRET
THIERRY LHERMITTE
FRONTENAC 1
13h15, 19h20, 17h30, 19h25, 21h30

AMADEUS
VERSION FRANÇAISE
LE DAUPHIN
Dim. au jeu: 14h15, 17h15,
20h15, ven. et sam.: 13h, 19h,
19h, 21h45

LE JUSTICIER DE MINUIT
CHARLES BRONSON
CANARDIERE
LES GALERIES CANADIENNES 101-9575

S.O.S. FANTÔMES
VERSION FRANÇAISE DE
GHOSTBUSTERS
FRONTENAC 2
12h30, 14h50, 17h,
19h15, 21h20

les Maitresses de Monsieur Blais

Jouissances Asiatiques

MIDI-MINUIT Dès 13h15
252 ST-JOSEPH EST 522-2828

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE

CINÉMAS UNIS

70MM DOLBY STEREO

DUNE
V.O. Anglaise
CANADIAN
Dim: 13h45, 16h20, 19h,
21h35. En Sem.: 18h30, 21h
Aucun laissez-passer

Un long métrage de fiction adoptant la situation et le développement souvent liés d'un film de science-fiction.

TREIZE ANS ET DES REVES PLEIN LA TÊTE

LAISSEZ-VOUS TOMBER
Serge Le Pilon
LES GALERIES O
Dim: 12h45, 18h30, 19h15,
19h, 19h45, 21h30. En
Sem: 18h15, 19h55, 21h55

UN FILM EXTRAORDINAIRE
Hervé Villemin, David Ansen
THE KILLING FIELDS
V.O. Anglaise
CINÉMA 2
Dim: 13h, 15h40, 18h15,
20h50. En Sem.: 18h20,
20h50

SELECTION OFFICIELLE CANNES 84
QUILOMBO
STE-POY 2
12h50, 14h50, 16h50,
18h50, 20h55

Les Plaisirs d'un pilote
JEANES adultes
STE-POY 3
Dès 13h

UNE COMEDIE QUI REDOUBLE DE SURPRISES. DEUX PIERRE RICHARD POUR LE PRIX D'UN JUMBLOU
PIERRE RICHARD + PIERRE RICHARD
V.O. ROBERT
LES GALERIES O
Dim: 12h45, 14h50, 16h55,
17h30, 19h30, 21h30. En
Sem: 19h, 21h

Mignons Astucieux Intelligents Malicieux Dangereux
VERSION FRANÇAISE
GREMLINS
LES GALERIES O
Dim: 13h10, 15h10, 17h10,
19h15, 21h15. En Sem:
18h15, 21h15

Vous n'aurez jamais tant ri depuis "La Cage aux Folles"
BELMONDO
"JOYEUSES PAQUES"
LES GALERIES O
Dim: 13h30, 15h30,
17h30, 19h30, 21h30. En
Sem: 19h30, 21h30

BEVERLY HILLS
V.O. Anglaise
CINÉMA O
Dim: 13h15, 15h15, 17h15,
19h15, 21h15. En Sem:
18h15, 21h15

INDIANA JONES
le temple maudit
12h40, 14h45, 16h50,
19h, 21h10
STE-POY 1
Dès 13h

OÙ ALLER À QUÉBEC ...ET DANS NOS RÉGIONS

CINÉMA

LA BOITE A FILMS (1044, 525-9222). Tintin et l'affaire Tournesol (5). 14h. Tous. Métropolis (2). 16h. Tous. La publicité, ça c'est du cinéma (1). 19h. Tous. Femmes de personne (4). 21h30. Tous. Adm.: \$3,25; \$2 moins de 14 ans et âge d'or pour chaque film.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922). Dune (3). V.O. 13h45, 16h20, 19h, 21h35, 14 ans.

CANARDIERE (Galerie Caennard, 661-6375). Le démon dans l'île (6). 13h, 18h. Appelez-moi Bruce (1). 14h40, 19h40. Le justicier de minuit (5). 16h05, 21h05, 14 ans. Adm.: \$5; \$4,50 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans et âge d'or.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340). Tintin et l'affaire Tournesol (5). 14h. Tous. Métropolis (2). 16h. Tous. La publicité, ça c'est du cinéma (1). 19h. Tous. Femmes de personne (4). 21h30. Tous. Adm.: \$3,25; \$2 moins de 14 ans et âge d'or pour chaque film.

GALERIES DE LA CAPITALE * (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Laisse-béton (4). 12h45, 14h30, 16h15, 18h, 19h45, 21h30. Salle 2: Le jeu-meu (1). 12h45, 14h30, 16h15, 19h, 21h. Salle 3: Gremlins (4). Version française. 13h10, 15h10, 17h10, 19h15, 21h15, 14 ans. Salle 4: Joyeux Pâques (1). 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Tous. Adm.: \$5; \$4,50 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LIDO (837-2272). Signe Lassiter (5). 13h30, 19h30. Gremlins (4). 15h30, 17h15, 14 ans. Adm.: \$4,50; \$3,50 14-17 ans; \$1,50 âge d'or et moins de 12 ans.

MIDI-MINUIT (252 est, St-Joseph, 522-2828). Jousissance asiatique (1). 13h35, 16h, 18h15, 20h50. Les maîtresses de monsieur Blais (1). 14h40, 17h05, 19h30, 21h55, 18 ans. Adm.: \$4,50.

ODEON* (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Dauphin: Amadeus (2). V.F. 14h15, 17h15, 20h15. Tous. Frontenac: Les Ripoux (1). 13h15, 15h30, 17h30, 19h25, 21h30. Tous. Frontenac: 2 S.O.S. fantôme (4). 12h30, 14h50, 17h, 19h15, 21h20, 14 ans. Adm.: \$5; \$4,50 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans et âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: L'au-delà (1). 13h40, 17h25, 21h25. L'au-delà (1). 15h25, 19h15, 18 ans. Salle 2: Purple Rain (5). 13h, 17h, 20h55. Quelle affaire (3). 13h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Viol sous les tropiques (1). C'est bon (1). Des 12h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$3,50 âge d'or. Chaque salle.

PLACE QUEBEC (525-4524). Salle 1: Beverly Hills Cop (4). V.O. Tous. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Salle 2: The Killing fields (1). 13h, 15h40, 18h15, 20h50. V.O. 14 ans. Adm.: \$5; \$4,50 14-17 ans. Pour chaque salle.

STE-FOY (Place Ste-Foy, 636-5592). Salle 1: Indiana Jones et le temple maudit (3). 12h40, 14h45, 16h50, 19h, 21h10, 14 ans. Salle 2: Qui-lambo (1). 12h50, 14h50, 16h50, 18h50, 20h55. Tous. Salle 3: Nadia la jousseuse (1). 13h, 15h30, 18h40, 21h30. Le plaisir d'un pilote (1). 14h25, 17h15, 20h05, 18 ans.

THÉÂTRE

CENTRE FRANÇOIS-CHARBON, 525 boul. Hamel, en face de Place Fleur de Lys. Dim. "La Commune" par la Troupe Com'Tot. Adm.: \$5. Egalement les 8, 9 et 10 février.

LA LIGUE MAJEURE D'IMPROVISATION. Dernière joute locale de la saison régulière 1984-1985. Les Rouges de Québec vs Les Noirs de Trois-Rivières. Dim. 20h30. L'Après-Onze, 35 rue d'Auteuil.

SPECTACLE

THEATRE DU GRAND DÉRANGEMENT, 30 rue St-Stanislas. Dim. 20h. N'Dudie, jazz tam-tam. Enregistrement public. Adm.: \$10. Ce prix permet d'assister aux trois séances et donne droit à un exemplaire du 33 tous les 25 sorties.

BIBLIOTHEQUE DE QUEBEC, 350 rue St-Joseph est. La troupe "Les marionnettes du bout du monde". Spectacle-atelier à la place du Village du secteur des enfants. Dim. 13h30.

EGLISE BON-PASTEUR, 385 rue Jean-XXIII, Charlesbourg. Dim. 20h. Evan Joannès. Rés.: 849-3494 ou 5496. Les billets sont en vente au presbytère du Bon-Pasteur à 13h et 16h.

LE SAPIN D'OR, boul. Rochette, Beaufort. Gala d'artistes organisé par Martial Morency et Guert Gosselin. Souper sur place. Prix de présence, 14h à minuit. Adm.: \$3,50. Pour les amateurs. Orchestre de Louise Mathieu. Rés.: 831-1583.

EXPOSITION

MUSEE DU QUEBEC, 1 rue Wolfe, parc des Champs de bataille. Tous les jours 9h15 à 17h. Collection Prêt d'oeuvres d'art du Musée du Québec, collection consacrée à l'art actuel.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 9 rue de l'Université, haute ville. Mar. au dim. 11h à 16h. Adm.: \$2; \$1 pour les 12 ans et moins; \$5 famille le dim. Gratuit pour tous les sam. Exposition d'art sacré intitulée: "Au cœur de l'Eglise canadienne". Des pièces prêtées par l'archevêché de Québec, témoignage de l'histoire religieuse du Québec et de la vie privée et sacrée des ecclésiastiques. Se termine le 3 mai.

MUSEE HISTORIQUE, 22 rue Ste-Anne (692-2289). Tous les jours, 10h à 17h. Adm.: \$2; \$1,50 âge d'or; \$1 étudiant; \$0,75 enf. Musée de cire artistique. Scènes animées de personnages de cire (grandes natures) dans des décors historiques.

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU, 32 rue Charlevoix (692-2492). Patrimoine des sœurs légué par les ancêtres. Collection de toiles de peintres canadiens, vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à 11h, 14h à 17h. Fermé le dim. Visites de groupe sur rendez-vous seulement.

MUSEE DU FORT, 10 rue Ste-Anne (692-2175). Lun. au ven. 11h à 12h et 14h à 15h30; sam. 10h à 17h; dim. 19h à 17h. Diorama, spectacle son et lumière reconstituant l'histoire militaire des six siècles de Québec. Adm.: \$2,75; \$1,50 étudiant; gratuit pour les moins de 6 ans; tarifs spéciaux pour groupes.

MUSEE DU PHOTOGRAFIE A CYLINDRES, 9812 av. Royale, Ste-Anne-de-Beaupré (827-5367). Tous les jours 10h à 20h. Visite guidée de 130 photographes à cylindres en état de fonctionnement couvrant une période de 1877 à 1920. En anglais et en français. Adm.: \$2; demi-tarif pour les 12 ans et moins.

LA CITADELLE ET LE MUSEE DU ROYAL, 22e REGIMENT (688-3563). La plus imposante fortification de l'Amérique du Nord. Ce musée dévoile trois siècles de vie militaire. Ouvert du lun. au ven. 9h à 16h; pour groupes seulement sur réservation. Des visites guidées se font en français et en anglais. Adm.: \$2,50; \$1 moins de 18 ans.

CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION, 10 rue Donnacona (692-1569). Centre spirituel — souvenir de Marie de l'Incarnation — documents et livres. Mar. au sam. 10h à 11h30; 14h à 17h; dim. 14h à 17h. Entrée libre.

MUSEE DU CHATEAU FRONTENAC, 1 rue des Carrières. Tous les jours 10h à 19h. Maquettes animées. "L'histoire en mouvement", une réalisation de Françoise Bonzon.

L'EMPIRE DE MME BELLEY, 24 rue de la Fabrique, Québec. Tous les jours 12h à 22h. Possibilité de visites guidées pour les groupes. 692-4579. Présentation de la collection de costumes, bijoux, chapeaux, etc. créés et portés par Mme Honnête Belley. Adm.: \$3 adultes; \$2,50 âge d'or. Entrée libre pour les 12 ans et moins accompagnés d'un adulte. Du 7 au 17 janvier, pour la période du Carnaval les heures d'ouverture seront: tous les jours 10h à 20h30 sauf le sam. où l'on ferme à 17h30.

MUSEE DES URSLINES, 12 rue Donnacona (694-0694). Thème: "Le patrimoine des Ursulines pendant 120 ans de régime français". Musée historique et ethnologique. Mar. au sam. 9h30 à 12h, 13h30 à 17h; dim. 12h30 à 17h30. Adm.: \$1; \$0,50 étudiant et 60 ans et plus; \$2,50 famille.

LA MAISON CHEVALIER, 50 rue Marché-Charpelin, Place Royale. Mar. au dim. 10h à 17h. "Le meuble et l'outil", initiant le visiteur aux nombreuses étapes menant à la fabrication de notre mobilier traditionnel. Egalement documents d'archives, d'outils divers, de photos et de pièces de mobiliers. Se termine le 29 avril. Un artisan spécialisé en reproduction et restauration de meubles anciens, Yves Prévoist, fera la démonstration de diverses techniques tous les dim. de 13h à 16h.

ANCOLE, 53 avenue Bégin, Lévis. Mer. 12h30 à 17h; jeu., ven. 12h30 à 21h; sam., dim. 13h à 17h. Les artistes de la galerie.

ATELIER JEAN-PAUL LE-GARE, 2788 boul. Lévesque, Ste-Foy. Sur rendez-vous 651-5588. Paysages à l'aquarelle.

ATELIER-GALERIES CE-CYL MORAS, 1263 place de la Monnerie, Cap-Rouge. Sur

rendez-vous 651-9929. Aquarelles, eaux-fortes, pastels, huiles, émaux d'art.

LA CHAMBRE BLANCHE, 549 est, boul. Charest. Mar. au dim. 13h à 17h. Oeuvres récentes de Jean Thibierge et "Edule" de André Pelletier. Se termine le 10 fév. Egalement, Mireille Perron, artiste en résidence, installation "Colonnes traquées". Se termine le 24 fév.

GALERIE DESIGN METIERS D'ART, 89 rue St-Paul. Mer. au sam. 10h à 18h; dim. 12h à 17h. France Fau-teux-Pronovost, céramiste. Se termine le 24 février.

DU MUSEE, 24 rue Champlain, près de la place Royale. Mar. au dim. 10h à 20h. Michel Lagacé, oeuvres récentes. Se termine le 3 mars.

D'UN JOUR, 333 rue St-Amable. Mar. au dim. 12h à 22h. Oeuvres peintes récentes de Luc Archambault, "Le Cycle d'Orphée" et "Eurydice". Prolongée jusqu'au 10 fév.

HUGUES DE LA ROCHE ET ASS., Les Jardins de Coulonge, 1500 Beau Lieu, suite 704, Silery. Artistes de la galerie et présentation spéciale d'une dizaine d'oeuvres de Maurice Assé. Se termine le 15 fév.

LACEE ET GUIMONT, 1330 rue Maguire, Silery. Mer., sam., dim. 13h à 17h; jeu., ven. 13h à 21h. Travaux récents de Gislène Leclerc. Se termine le 17 fév. Vernissage dim. 14h en présence de l'artiste.

L'ENTREE, 252 est, boul. Charest. Jeu., ven. 12h à 21h; sam., dim. 13h à 17h. Exposition permanente.

L'ENTREE DEUX, Maison d'art et d'artisanat de la Jacques-Cartier, 8C rue Murphy, Stoneham. Mer., sam., dim. 13h à 17h; jeu., ven. 13h à 17h et 18h à 21h. Reproduction des "Eiders" de Jean-Luc Grondin et autres reproductions fauniques de P. Dupuis et Richard Caron. Se termine le 10 mars.

MAISON BLANCHETTE, 4187 cote du Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 16h30; ven. 19h à 21h. "Les hivernales" artistes de la galerie. Se termine le 6 fév. Egalement la "Cane à pommeau d'or" qui sera remise au premier navire à accoster à Québec en 1986.

MAISON DU PEINTRE SOLEIL, 1742 1re Avenue, coin 18e Rue. Lun. au ven. 11h à 22h; sam., dim. 13h à 17h. Tableaux aux sujets variés.

OBSCURE, 729 cote d'Abraham. Mer. au dim. 13h à 17h. Georges Audet, architectes fébriles. Se termine le 10 fév.

L'OMBELLE, 1480 rue Provancher, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h30 à 17h; jeu., ven. 19h à 21h. Les artistes de la galerie.

LA PASSERELLE, bibliothèque de Ste-Foy, 999 Place de Ville. Tous les jours 13h à 17h; mer., jeu., ven. 19h à 21h. Pièces tissées par les membres de l'Association des tisserands créateurs de Québec. Se termine dim.

LE SALON DES ARTISTES FRANÇAIS, 320 rue du Sault, St-Romuald. Sur rendez-vous 839-8765. Oeuvres de peintres contemporains.

LA TROISIEME GALERIE, 225 cote de la Montagne. Ma-

r. au dim. 13h à 17h. Gravures sur bois David Bolduc. Se termine le 15 fév.

VU, centre d'animation et de diffusion de la photographie, 44 rue Garneau, suite 202. Mer. au dim. 12h30 à 17h. Holosculptures, sculptures avec hologrammes intégrés. Le sculpteur-holographe George Dyens, exposition de la série "Les métamorphoses lentes III: cycles". Se termine dim.

Au 2793, rue Potiers, Ste-Foy. Tous les jours ou sur rendez-vous: 651-1385. Ruby L. Filion, peintre et sculpteur.

UNIVERSITE

PAVILLON BONENFANT, salle d'exposition, bibliothèque, 1er étage. Lun. au ven. 8h30 à 23h; sam. 10h à 17h30; dim. 13h à 18h. "Orchidées d'ici et d'ailleurs", oeuvres dessinées d'après nature, huiles et aquarelles de Denyse Pelletier. Se termine dim.

PAVILLON CASALTY, Galerie des arts visuels, local 3732. Mar. au ven. 12h à 16h; sam. 13h à 17h. Tableaux de Richard Mill. Se termine le 9 fév.

AUTRES

BIBLIOTHEQUE DE QUEBEC, 350 rue St-Joseph est. Lun. 14h à 21h30; mar. au ven. 10h30 à 21h30; sam. 10h à 18h; dim. 12h à 18h. "Littératures africaines" exposition constituée de textes et photos comportant une approche historique et retraçant l'histoire de ces littératures. Présentée en collaboration avec le Consulat général de France à Québec. Se termine le 14 février.

EDIFICE "G", 31e étage, 675 boul. St-Cyrille est. Lun. au ven. 10h à 16h. "Tout l'art du monde" regroupant 40 artistes présentés par le ministère des Communautés culturelles et de l'immigration. Se termine le 15 fév.

PARCS CANADA, 3 de la rue Buade. Légendes du St-Laurent du peintre-huque Jean-Claude Dupont. Lun. au ven. 10h à 18h. Entrée libre. Se termine le 22 fév.

CLAUDUS ENR, hangar des boutiques, 2e plancher, Vieux-Port de Québec. Sam. dim. 11h à 18h. Exposition de papillons, 400 espèces, 1.000 spécimens du monde entier.

STUDIO EDMOND, 2052, 1re Avenue (529-4996). Exposition permanente.

BEAUCE

GALERIE MARCOUX-BEGIN, 24, 153e Rue, St-Georges de Beauce. Mer., sam., dim. 13h à 17h; jeu., ven. 13h à 21h. Exposition permanente.

MUSEE ET CENTRE D'INTERPRETATION DE LA HAUTE BEAUCE, ancien presbytère, St-Evariste, route 108. Exposition sur l'art animalier avec Jean-Luc Grondin et André Boucher. Collection ethnographique Napoléon Bolduc et plusieurs autres centres d'intérêts. Visite animée du centre; visite de groupes sur rendez-vous. Mar. au ven. 10h à 17h; dim. 14h à 17h. Adm.: \$2; \$1 âge d'or; entrée libre pour les 10 ans et moins.

BELLECHASSE

MUSEE DES ANCIENNES VITURES DE BELLECHASSE, 293 boul. St-Vallier, route 132. Tous les jours 9h à 21h. Plusieurs anciennes voitures, des instruments agricoles et autres accessoires.

CHARLEVOIX

LES QUATRE SAISONS, 30 rue St-Jean, Bale-St-Paul. Sam., dim. 13h à 16h. Artistes de Charlevoix.

LE MUSEE REGIONAL LAURE CONAN, 30 rue Patrick Morgan, La Malbaie. Tous les jours 10h à 17h. Adm.: \$1,50; \$0,50 enfants et étudiant. Peintres et sculpteurs populaires de Charlevoix.

EST DU QUEBEC

MUSEE REGIONAL DE RI-MOUSKI, 35 rue St-Germain ouest, Rimouski (724-2272). Oeuvres récentes, dessins de Paul Baillargeon et sculptures sur pierre de Jimmy Couture. Se termine le 27 janv. Mer. au dim. 13h à 17h; jeu. au dim. 19h à 22h.

LA GALERIE BASQUE, 1402 boul. St-Germain, Rimouski (723-1221). Exposition par les peintres de la galerie. Sur rendez-vous.

THETFORD-MINES

CENTRE D'ART DE LA REGION DE L'AMIANTE (CARA) 37 rue Notre-Dame sud, Thetford-Mines. Mar. au ven. 13h30 à 16h30; ven. soir 19h à 21h; dim. 13h30 à 16h30. Exposition de groupe.

DIVERS

ASSOCIATION DES CLUBS DE CRUCIVERBISTES QUEBEC INN. Tous les dim. 14h. Scrabble à la Maison du scrabbleur, 363 rue Nelson. Adm.: \$3, \$2 membres.

DEPARTEMENT DES RELATIONS INDUSTRIELLES DE L'UNIVERSITE LAVAL. Sujet: Evolution des stratégies des syndicats canadiens face à la crise. Invité: Daniel Benedit, aug. 14h. Salle 3472, pavillon de Konink.

SEMAINE DES GAIS ET LESBIENNES

Dimanche 12h: brunch d'ouverture. Les Rôtisseries du Faubourg, 707 rue Saint-Jean. Adm.: \$9.

MUSIQUE

LA CHORALE DU SAINT MICHAEL'S COLLEGE DE WINOOSKI (Vermont) se joindra à la CHORALE ST-DOMINIQUE pour la célébration de la messe de 11h au. Eglise St-Dominique, 175 Grande-Allee ouest. Au programme: des oeuvres de Baker, Holman, Houdy, Fleming et Weggarber.

CONCERTS-CROISSANTS A LA BIBLIOTHEQUE DU QUEBEC, 350 rue St-Joseph est. Dim. 10h30: le Quintette de cuivre de Québec, formé de jeunes musiciens du Conservatoire de Québec. Entrée libre. Des laissez-passer sont disponibles au comptoir de retour des volumes.

CROQUE-MUSIQUE. Tous les dim. 11h. Foyer Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec. Dim. Le trio de jazz Lorraine-Desmarais. Adm.: \$2,50.

FAIRE PARVENIR VOS COMMUNIQUES A:
LISE G. DESJARDINS
Journal Le Soleil, C.P. 1547
390, rue Saint-Vallier est
Québec G1K 7J6
Tél.: 647-3489

VOIR ET ENTENDRE



Mme Renée Faure et Danièle Darrieux, les deux sœurs de "L'âge vermeil", à TVFQ99.

par Yves BERNIER critique de télévision

11h: YORKTOWN 1781, à Radio-Canada (câble 6, canal 11). Dans le cadre de la série prestigieuse de documents dramatiques historiques, "Les grandes batailles du passé", l'animateur bien connu Henri de Turanne raconte la dernière bataille importante de la guerre d'indépendance américaine, à Yorktown en 1781.

17h30: TIRAGES DE LA BOUGIE, à Télé-4 (câble 2, canal 4). Les tirages résultant de la vente de la bougie du Carnaval 1985.

18h30: ILS MENERONT LE MONDE, à Radio-Canada. "L'environnement: vivront-ils dans une poubelle?" L'opinion des jeunes face aux problèmes de l'environnement.

—DEAN MARTIN ROASTS MICHAEL LANDON, à réseau CTV (câble, canal 12). Version originale américaine où une pléiade d'artistes mettent un de leurs collègues sur la sellette, comme le fait cette saison-ci "Le club sandwich".

—VAUT MIEUX EN RIRE, à Radio-Canada, dans le cadre des Beaux Dimanches. La joyeuse équipe s'amuse ferme en cette période des impôts. Gaétan Brouillard à maille à partir avec des fonctionnaires indifférents, Gamache et Lemay se font fouiller à la douane, on parodie "Monsieur le ministre".

—L'AFRICAIN, à réseau TVA. Un film drôle avec le très populaire Philippe Noiret, Catherine Deneuve. Venue en Afrique par affaires, une femme retrouve son ex-mari aux prises avec des trafiquants d'ivoire.

—L'AGE VERMEIL, à TVFQ99 (câble 10). Début d'une télé-série en quatre parties avec les deux grandes comédiennes Danièle Darrieux et Renée Faure. Jean-Pierre Aumont fait également partie de cette histoire amusante qui nous entraîne dans le milieu des retraités. Adrienne et Antoinette, deux sœurs fort différentes mais tout aussi sympathiques, n'arrivent plus à entretenir leur maison. Elles proposent donc à quatre personnes de leur âge (la soixantaine) à venir la partager en formant une sorte de communauté.

TÉLÉ MAGAZINE

Complément au Télé-Magazine
DIMANCHE
3 FÉVRIER

20h00 9 32 15 18 22
32 33 34 Don Juan
23h25 25 CTV National
News
23h45 25 Pulse
00h25 25 Cinema 12:
"The Last Thing I Remember"
02h15 25 The Waltons
03h15 25 The Yellow Rose
04h15 25 Sign Off

LE FEUILLETON



La fille prodigue

résumé

A la recherche... on père, Florentina échappe de peu à un accident. Son laboratoire se fait tuer. Abel lui confie son intention de divorcer.

(21)

La confirmation

Florentina s'avance courageusement vers lui, mais s'arrête à un mètre du perron, aussi à l'aise qu'un lapin sous le regard d'un python. En vérité, elle ne trouvait rien à dire, mais le garçon sauva la situation en disant:

—Salut!

—Salut! bredouilla-t-elle. As-tu trouvé ma lettre?

—Quelle lettre?

—Je t'ai écrit un mot lundi dernier, pour t'inviter à écouter des disques. J'ai Silent Night et presque tous les tubes de Bing Crosby. Tu l'as déjà entendu chanter White Christmas? ajouta-t-elle en jouant son meilleur atout.

—Ah! C'est toi qui as écrit cette lettre, fit-il.

—Où! Et il y a une semaine, je t'ai vu jouer contre l'équipe de

en fin de liste, ma petite. Mais, qui sait? Ton tour viendra peut-être, ajouta-t-il en riant. En tout cas, à côté de Bix Beiderbecke, ton Crosby est un tordrôle!

Il s'éloigna avec la blonde et Florentina l'entendit dire:

—C'est la fille qui m'a envoyé la lettre.

La blonde se retourna en éclatant de rire et Pete ajouta:

—Elle doit être encore vierge.

Florentina alla s'enfermer dans le vestiaire des filles et resta cachée là jusqu'à ce que tous les élèves aient quitté l'école, redoutant les railleries de ses camarades, quand cette histoire aurait fait le tour des classes. Elle ne ferma pas l'oeil de la nuit et, dès le lendemain, elle se mit à étudier les visages de ses amis, sans toutefois découvrir le moindre regard ironique. Enfin, elle décida de confier à Susie Jacobson la délicate mission de mener l'enquête pour savoir si la nouvelle s'était propagée.

Lorsque Florentina termina son récit, Susie éclata de rire.

—Toi aussi? dit-elle.

</

ÉCONOMIE

Napoléon Drouin ouvrait sa manufacture en 1899

Rothmans demeure fidèle au quartier



Le Soleil, Roland Marcoux

On connaît le tabac chez Rothmans et c'est pourquoi l'on ne fume pas dans les lieux de production. Les nombreuses aires de repos, isolées de la production, attendent pour cela les travailleurs avec leurs plateaux bondés de cigarettes.

Il en a coulé de l'eau sous les ponts de la rivière Saint-Charles depuis que Napoléon Drouin a ouvert en 1899 les portes de sa manufacture de tabac tout à côté du marché Saint-Roch. Et aujourd'hui, seul quelques rares manufacturiers sont demeurés fidèles au quartier comme F.-X. Drolet et Rothmans de Pall Mall Canada limitée qui a pris la relève en 1958.

ENTREPRISES

par
J-Charles
GRENIER

Les grands manufacturiers de chaussures de ce quartier populaire de Québec ont disparu. Le marché Saint-Roch, grouillant d'animation, a cédé le pas aux aménagements urbains tandis que ses marchands étalaient leurs fruits et légumes, hier, à la gare du Palais, aujourd'hui, au parc Victoria, et demain, on ne sait où.

Pourtant, le quartier n'a pas tout perdu. Sa manufacture de tabac est toujours là. Mais bien des choses ont changé. Les 625 travailleurs d'aujourd'hui n'habitent guère le quartier contrairement aux ouvriers d'autrefois qui, une fois la longue journée de labeur terminée, regagnaient leur logis de Saint-Roch ou de Limoilou.

Les salaires de ces travailleurs syndiqués sont ceux de la grande industrie ce qui leur a permis de fuir vers la banlieue. Des conditions que ces travailleurs sou-



Le Soleil, Roland Marcoux

Jacques Laverdière et Louis Boudreau sont bien à l'aise devant l'implication dans le milieu de Rothmans de Pall Mall du Canada.

haitent sûrement encore plus avantageuses mais qui sont déjà alléchantes puisque le taux de roulement du personnel témoigne d'une haute stabilité tout comme la moyenne d'âge qui atteint 46,7 ans.

Et c'est ainsi que ces longues années de service font que la moyenne des vacances annuelles

s'élève à cinq semaines. Des vacances au plus beau de l'été québécois car la manufacture ferme ses portes en juillet.

Oui, il est bien loin le temps où les ouvriers et les ouvrières de la Maison Drouin, puis de Rock City Tobacco, trimaient à l'ouvrage dans un cadre bruyant sous la chaleur suffocante. Le bruit a diminué. La climatisation règne en maître. Et l'impeccable propreté des lieux rappelle celle d'un bloc opératoire avec, en prime, ce bienfaisant arôme qu'exale le tabac frais haché.

elle révolutionnait le marché de la cigarette avec la première King Size à bout filtre, la Rothmans. Un format qu'elle avait lancé en 1951 en Afrique du Sud, puis en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Grande-Bretagne.

Milliards

En 1958, 97 pour 100 des quelque 65 milliards de cigarettes vendues au Canada sont à bout filtre. Et le partage se fait moitié-moitié entre les longueurs régulières et King Size.

A son usine de Toronto, la seule autre au Canada de Rothmans avec celle de Québec, on ne fabrique que la King Size. A Québec, on fait de tout. Même la cigarette menthol dont le goût particulier tient à cette petite goutte de menthe liquide qu'on applique sur le papier d'aluminium pour embauher ainsi le tabac.

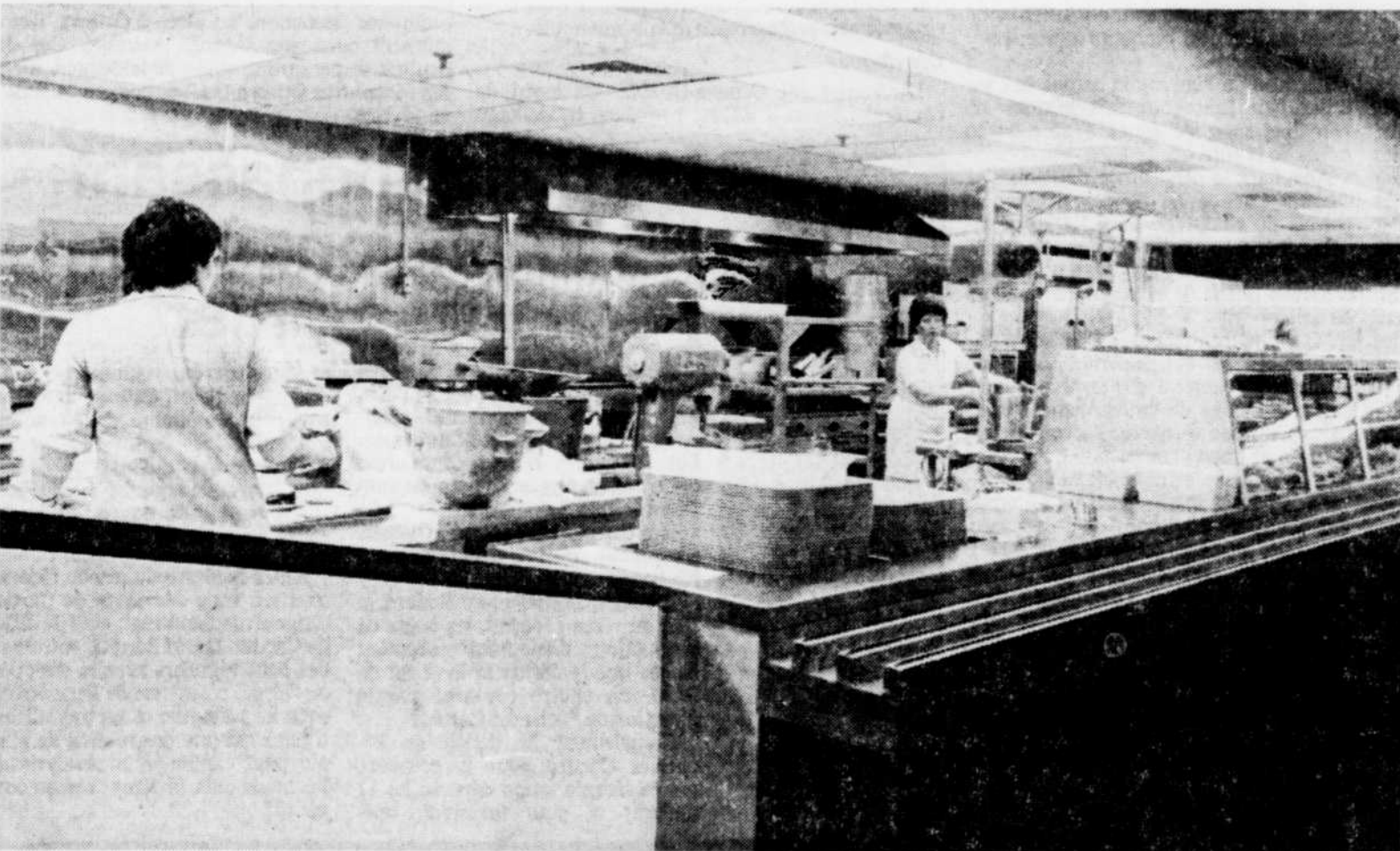
Mais combien de ces milliards de cigarettes fabrique-t-on à l'usine de Québec? Jean-Claude Bilodeau, le directeur de l'usine, ne les compte plus. Ou plutôt, il les compte à tous les jours. Trente-huit millions de cigarettes par jour à un régime de 227 jours ouvrables par année. Et du tabac coupe fine, ou tabac à rouler, à raison de 75,000 kg par mois.

L'entreprise

L'entreprise aussi a bien changé. Après le fondateur Napoléon Drouin, qui fut maire de Québec au début du siècle, son fils Olivier s'aperçoit en 1936 que la cigarette devient de plus en plus populaire. Et lui, qui avait concentré l'activité de son entreprise sur des produits comme le tabac en feuilles, le tabac à pipe et le tabac à chiquer, s'allie alors avec la compagnie anglaise Carreras de Londres. Celle-ci met dans la corbeille son expérience dans la fabrication de cigarettes, des équipements ainsi que des marques de commerce encore aujourd'hui bien familières dans le cœur des Québécois de souche. Des marques comme Craven A, Black Cat, Sportsman.

En retour, Carreras obtient 70 pour 100 des actions de Carreras. Il faudra alors attendre 1958 pour voir de nouveaux changements d'importance au sein de l'entreprise. Cette année-là, Rothmans prend le contrôle de Carreras, donc de Rock City. Rothmans avait établi en 1957 une usine à Toronto. Et

Sans oublier le tabac à pipe Rose Quesnel dont on produit 75,000 livres par année pour ces Québécois qui sont demeurés fidèles à la seule marque de commerce de l'entreprise qui subsiste depuis ce jour de septembre 1899 où Napoléon Drouin eut l'idée, en génial publiciste, de lier le parfum de la rose à l'arôme du tabac de type Quesnel.



Le Soleil, Roland Marcoux

Un cafétéria à faire rougir d'envie bien des restaurateurs accueille quelque 350 travailleurs par jour. Et les cigarettes sont gratuites à la caisse.

Un important atout économique pour Québec

La manufacture de cigarettes de Rothmans de Pall Mall Canada limitée est un important atout économique pour Québec et même la province, drainant ici un important volume d'affaires mais surtout parce qu'elle exporte vers les autres provinces une large part de sa production.

On comprend alors pourquoi Louis Boudreau, le directeur à Québec des relations de l'entreprise, est aussi à l'aise dans les milieux de la capitale peu importe si Rothmans de Pall Mall du Canada limitée est une filiale de Rothmans International p.l.c. de Londres qui, à son tour, a ses sources en Afrique du Sud.

Louis Boudreau, tout comme Jacques Laverdière, un ancien de l'usine de Québec et aujourd'hui directeur des relations publiques au Canada français, se sentent fort à l'aise. Louis Boudreau au sein du Carnaval de Québec, de Centraide tandis que son entreprise s'associe à des manifestations culturelles, telles des expositions d'œuvres d'art, à des manifestations populaires, tel Québec 84, ou encore des manifestations sportives, tel le Grand Prix d'été encore l'an passé.

Et pendant que Québec se fait plus moderne et plus belle, Rothmans aussi fait une toilette à ses installations du quartier Saint-Roch. Le long de l'autoroute Lau-

rentienne, qui pénètre au cœur de la ville, les aménagements sont venus enjoliver l'usine de Rothmans. Même la chaufferie de l'usine s'ouvre dorénavant de toutes ses couloirs vives sur le panorama urbain et vient égayer le quartier. Une somme de \$3,2 millions aura ainsi été consacrée à l'aménagement de 1984 à 1986.

Retombées

On est bien fier de s'impliquer ainsi dans le milieu chez Rothmans. Mais, il y a plus important encore quand on songe que l'usine de Québec génère un volume de ventes de \$320 millions au Canada. Et de ce montant, le Québec accapare \$130 millions. Il y a donc un apport impressionnant de l'usine à l'exportation québécoise vers les autres provinces.

L'entreprise verse aussi en salaires et avantages sociaux \$26,4 millions par année à ses 625 employés québécois. Soixante-quinze millions de dollars à la province en taxe de vente. Et \$400,000 en taxes municipales.

On achète aussi au Québec. Du tabac en feuilles de Joliette pour une somme de \$6,4 millions ce qui représente quelque 30 pour 100 de la matière première, le reste provenant des Maritimes et de l'Ontario. Un mélange qui se conçoit quand on sait qu'une "recette" de

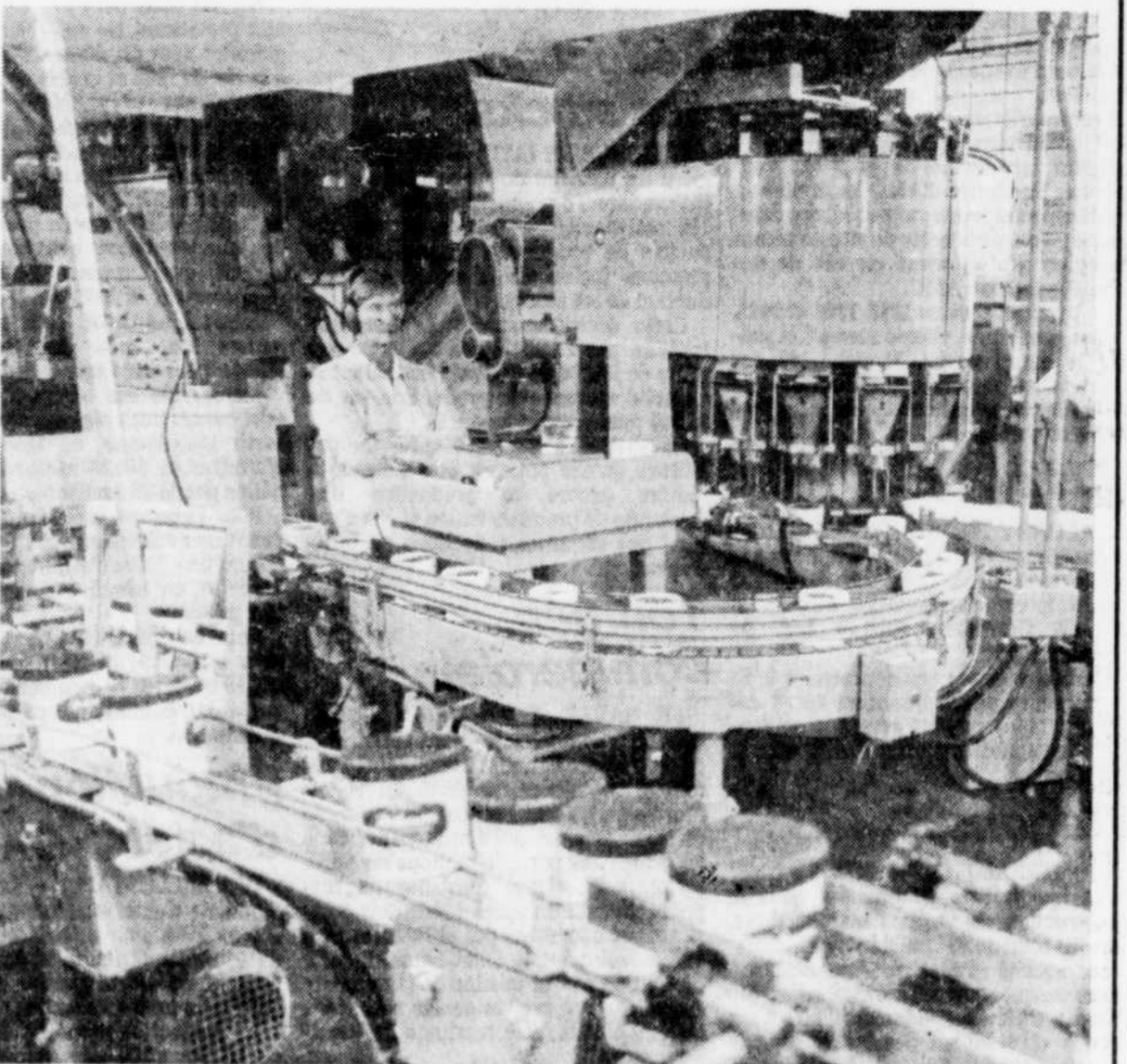
cigarette exige l'apport d'une vingtaine de différentes sortes de tabac. L'achat au Québec de matériaux d'emballage représente une somme de \$14 millions soit 35 pour 100 du total. Et les services de transport à Québec drainent \$1,8 million.

Les actifs à Québec, selon la valeur de remplacement, représentent une somme de \$85 millions. Et les dépenses de capital à Québec auront représenté à Québec \$6,5 millions en 1984-1985 et \$10 millions en 1985-1986.

Une présence qui ne se manifeste pas seulement en terme de chiffres car Rothmans s'est impliquée dès le début dans le programme de francisation des entreprises en vertu de la loi 101. Et c'est avec une fierté non dissimulée que Louis Boudreau obtiendra prochainement le certificat permanent de francisation de l'entreprise.

Enigme

Une seule déception dans cette histoire. La part du marché de Rothmans de Pall Mall est plus grande en Ontario qu'au Québec. Et l'enigme qu'on ne parvient pas à déchiffrer: pourquoi les Mont-réalis, eux qui n'ont pourtant pas d'usine de Rothmans sur leur île, sont-ils fidèles aux différents produits de Rothmans que ne le sont les Québécois?



Le Soleil, Roland Marcoux

L'automatisation est entrée de plain pied chez Rothmans. Mais pour parer à la monotonie, la rotation des tâches est à l'honneur.

ÉCONOMIE

Développement de l'industrie des pêches au Québec

L'opération "Garon" force la société fédérale à la retraite

♦ **MATANE** — Projet nationaliste s'il en est un au Québec sous le présent gouvernement, le développement de l'industrie des pêches maritimes au Québec a franchi un cap qui marque un mouvement irréversible même si le personnage qui dirige l'opération Québec, le ministre Jean Garon, est parfois fort contesté du côté du plan et de ses méthodes surtout.

par André DIONNE
du bureau du Soleil

L'opération "Garon" a marqué des points importants surtout depuis la "déconfiture" des libéraux fédéraux de sorte que l'on peut affirmer maintenant que c'est l'opération "de Bané" lancée par les libéraux en juillet 1982 pour "redresser" l'industrie de la pêche au Québec qui se retire graduellement de la circulation.

Il est même permis de parler du plan de Bané comme d'un échec monumental, une opération "politique" qui aura coûté des millions et des millions de dollars aux contribuables canadiens en plus d'avoir déchiré encore plus profondément le milieu des pêches, en Gaspésie, aux îles de la Madeleine et sur la Côte-Nord.

La mission de M. Garon

Pêcheries Cartier, le gestionnaire délégué pour assurer le développement des pêches au Québec en lieu et place du gouvernement du Québec, est forcée de battre en retraite selon les indications que lui fournissent ses nouveaux patrons, les conservateurs au pouvoir depuis le 4 septembre.

Mais plus important, la société fédérale se voit forcée à la retraite par cette toile d'araignée que tisse Québec tout autour de Pêcheries Cartier: l'usine ultra-moderne de Newport, la main-mise complète sur l'industrie des îles de la Madeleine, développement à Sept-Îles, Rivière-au-Tonnerre et des projets sur la lointaine Basse-Côte-Nord pour l'an prochain, introduction de nouvelles techniques d'usinage (scandinaves et allemandes), renouvellement de la flotte.

De plus en plus supportés par le milieu gaspésien des pêches, les pêcheurs et les industriels surtout (même si ces derniers craignent une trop grande emprise de l'État dans ce domaine), les tenants du plan Garon se voient forcés de prendre les bouchées doubles (un danger d'ailleurs) pour accéder le plus rapidement possible au niveau secondaire et tertiaire par le traitement de toutes les espèces capturées, alors que cette phase dans le développement de l'industrie devait s'effectuer graduellement au fil des ans.

Pour le ministre Garon qui parle encore de son travail politique comme d'une "mission", surtout en ce domaine du développement économique souverain, il faut à tout prix réussir ce miracle économique de redresser une industrie sclérosée par la tradition tant au niveau de la production comme telle, de la qualité des produits qu'au niveau de la gestion, et briser le cercle de la dépendance québécoise à l'égard des pays exportateurs puisque le Québec dispose de ressources abondantes et d'un marché potentiel intérieur suffisant.

Et comme dans le "cochon", nous sommes aussi capables d'exporter des produits marins de qualité autres que les traditionnels filets, les blocs de filets congelés, la morue salée et séchée, diront le ministre et ses principaux alliés sur le terrain.

Par ailleurs, la réussite de M. Garon est d'autant plus importante que le milieu est devenu fort conscient que s'il n'y a pas de virage profond, l'industrie est destinée à demeurer à tout jamais artisanale, à peine bonne à satisfaire les goûts passagers pour le poisson des touristes pendant l'été...

Les changements de mentalité, chez les pêcheurs, les travailleurs d'usine, les industriels indépendants, se font graduellement et cela est très perceptible en Gaspésie et aux îles de la Madeleine.

Et pas un seul analyste n'ignore que c'est là le virage le plus profond qu'il fallait provoquer.

Les risques

L'affrontement Ottawa-Québec est lourd de conséquences et le milieu, pêcheurs, travailleurs



Le ministre Jean Garon est parfois contesté à cause de son plan et surtout de ses méthodes.

et industriels, demeure encore profondément marqué: campagnes de salissage, dénigrement personifié, menaces, etc., autant de gestes qui marqueront pour les prochaines années la relance des pêches à la façon des partisans de la souveraineté économique. Il y a risque de conflits de travail ouverts dans le secteur notamment à Newport, peut-être aux îles.

Mais au-delà des problèmes immédiats, le développement du réseau du Québec se voit confronté aux lois du marché international, à une concurrence vive, handicapée par les maigres performances (en termes de qualité surtout) du passé sur les grands marchés, notamment aux États-Unis, et peu d'expertise technique.

Les approvisionnements demeurent toujours un piège dans le sens où ils peuvent varier considérablement d'une année à l'autre; il faudra mesurer la réponse du marché intérieur québécois et accorder une place prépondérante au marketing des produits traditionnels et nouveaux.

La bataille n'est pas gagnée bien sûr; il subsiste plusieurs problèmes d'ordre politique entre Québec et Ottawa: il y a encore quelques fonctionnaires "gnochons" en place à Ottawa, dira le ministre dans son langage habituel. Ces difficultés disparaîtront vraisemblablement au fil des rencontres Ottawa-Québec comme celle de la mi-février.



Examen minutieux

Une technicienne de la compagnie Parker, fabricant de stylos, examine à la loupe quelques-unes des millions de billes faites de tungstène et de carbone utilisés dans la fabrication des stylos-billes. En arrière-plan, une de ces billes grossie 1,000 fois.

Imbroglie à cause d'un chalutier-usine

Saint-Pierre-et-Miquelon n'a pas l'intention d'abandonner

♦ Saint-Pierre-et-Miquelon et la France n'ont pas du tout l'intention d'abandonner concernant le chalutier-usine "La Bretagne", au centre d'un imbroglio avec le Canada. L'affaire est maintenant menée depuis Matignon, donc par le premier ministre français Laurent Fabius.

par Florent PLANTE

C'est ce qu'a déclaré au SOLEIL le directeur général de la société saint-pierraise Interpêche, M. Jean LeBaillay, lorsque joint à son domicile sur cet archipel français situé à une trentaine de kilomètres au sud de Terre-Neuve.

"A Saint-Pierre comme à Paris, personne ne comprend l'attitude canadienne de refuser à ce chalutier de 49 mètres, tout neuf, de fileter la morue à bord, pour ensuite l'emballer définitivement et la congeler", déclare M. LeBaillay.

Selon lui, rien dans le texte de l'accord de pêche signé en 1972 par Paris et Ottawa traite de la transformation du poisson. L'entente stipule qu'une dizaine de chalutiers de moins de 50 mètres, donc de dimensions semblables aux chalutiers canadiens pêchant dans le golfe, ont droit à un contingent annuel de morue, cela jusqu'en 1986. Ils doivent aussi être immatriculés à Saint-Pierre-et-Miquelon.

"Nous respectons en tout point cet accord de pêcher sur un pied d'égalité avec les chalutiers canadiens, mais rien n'est spécifié concernant la transformation à bord. D'ailleurs, dès que le poisson est rendu sur le pont, il prend la nationalité de celui qui l'a pêché", poursuit M. LeBaillay.

En contact presque quotidien avec la société mère Interpêche, de Caen, en Normandie, ainsi qu'avec les autorités politiques françaises et saint-pierraises, il estime qu'à Paris, l'affaire prend des proportions politiques importantes.

Le samedi 26 janvier, l'ambassadeur canadien à Paris, M. Pierre Dupuy, était convoqué au quai d'Orsay (Affaires étrangères françaises) pour l'informer officiellement du problème. Selon M. LeBaillay, aucune réponse officielle canadienne n'est parvenue de la part des milieux officiels à Ottawa ou de l'ambassade canadienne à Paris. "Il faut donc comprendre l'irritation des autorités françaises vis-à-vis un tel comportement du Canada."

Empruntant les héros de Goscinny et Uderzo, Jean LeBaillay compare dans cette affaire les Saint-Pierrais à Astérix et son petit groupe de Gaulois face aux omnipotents Romains qu'il identifie aux Canadiens.

Sur l'archipel

A Saint-Pierre-et-Miquelon, In-

terpêche est la seule industrie de l'archipel. Près de 200 citoyens trouvent un emploi à l'usine de transformation. Sur les trois chalutiers conventionnels que sont "La Croix de Lorraine", "La Normandie" et "La Goélette", ainsi que sur "La Bretagne", nouveau chalutier-usine objet du litige, 80 pêcheurs hauturiers y gagnent leur vie.

A cause de l'imbroglie actuelle, le chalutier "La Bretagne" fait le tour de l'archipel sans s'éloigner à plus de 40 milles de la côte.

Advenant la persistance de Pêches et Océans Canada de ne pas délivrer le permis de chalutage dans les eaux canadiennes du golfe et du versant Atlantique, Jean LeBaillay envisage des pertes à moyen terme de centaines de milliers de dollars.

"C'est la rentabilité de la seule industrie des îles qui disparaît", continue le directeur général d'Interpêche. Pour sa part, il exige du gouvernement français qu'il fasse respecter l'accord par le Canada et que la compagnie qu'il dirige soit dédommée financièrement.

"Voici un 49 mètres sorti cet automne des chantiers maritimes de Saint-Malo. Il a coûté plusieurs millions de dollars. Il ne faudrait quand même pas penser qu'on s'est lancé à l'aveuglette dans cette aventure sans vérifier juridiquement quels étaient nos droits", conclut Jean LeBaillay.

favoriser l'expansion commerciale de leur région.

ATT:

résultats 1984

NEW YORK (AFP) — Contrairement aux prévisions, les sept compagnies régionales nées du démantèlement d'ATT à la fin de 1983 et créées pour reprendre son réseau téléphonique (Bell) aux États-Unis, ont enregistré de bien meilleurs résultats financiers en 1984 que leur ancienne maison mère.

Les bilans que ces compagnies viennent de publier pour la première année de leur existence ont confirmé également que, comme prévu, le démantèlement d'ATT — à la suite de poursuites antitrust — a entraîné une hausse du coût des services téléphoniques aux États-Unis.

L'ensemble des bilans d'ATT et des sept compagnies régionales ont fait ressortir globalement en 1984 un chiffre d'affaires de \$90.98 milliards et un bénéfice net de \$8.2 milliards.

Pour l'exercice précédent, c'est-à-dire avant son éclatement, ATT n'avait réalisé qu'un chiffre d'affaires de \$69.4 milliards et un bénéfice d'exploitation de \$7.1 milliards.

Pour l'exercice 1984, ATT a fait état pour sa part d'un chiffre d'affaires de \$33.19 milliards et d'un bénéfice de \$1.37 milliard, très inférieur aux prévisions de sa direction.

Production d'acier

BRUXELLES (AFP) — La production mondiale d'acier a augmenté de 7 pour 100 en 1984 pour atteindre 710 millions de tonnes métriques, a annoncé l'Institut international du fer et de l'acier (IISI) vendredi à Bruxelles.

La production mondiale est en hausse de 10 pour 100 par rapport au creux enregistré en 1982, mais reste inférieure de 4.9 pour 100 au record de 746.7 millions de tonnes atteint en 1979, précise l'IISI.

Un déficit dépassant les \$7 millions pour Pêcheries Cartier

♦ Pour l'organisation de Pêcheries Cartier, le défi était de taille. En cours de route, il dut abandonner l'usine de Saint-Maurice, début 1984, doit fermer Cloridorme cette année, incapable pour de multiples raisons dont le développement du projet Québec, d'exploiter son importante usine à Newport.

A l'usine de Rivière-au-Renard, la tête du réseau fédéral, les coûts de production demeurent tellement élevés que le déficit la livre est de \$0.46, un chiffre confirmé par la direction de Pêcheries Cartier.

Globalement, le déficit de Pêcheries Cartier pour la première année d'exploitation dépasse les \$7 millions et pour maintenir opé-

rationnelles les usines en production en 1984, Ottawa devra injecter un minimum de \$3 autres millions.

Trois autres millions de dollars face au réseau organisé du Québec? Il est permis de douter d'une décision en ce sens d'Ottawa.

Autre faiblesse du réseau fédéral: tous les vrais décideurs de Cartier dirigent de Montréal; seul le PDG de Cartier, David Barrett, entretient des liens réguliers avec la direction de Gaspé. L'absence de liens étroits avec les pêcheurs et les travailleurs d'usine est une des raisons de fond qui peut expliquer la paralysie de Pêcheries unis, le défunt réseau coopératif.



Le PDG de Pêcheries Cartier, David Barrett.

EN BREF

Rappel d'automobiles

♦ **DETROIT (AFP)** — Le constructeur American Motors Corp. (AMC), dont la Régie Renault possède 46 pour 100 du capital, a annoncé vendredi le rappel de 185,000 automobiles Renault Alliance et Encore, pour un remplacement éventuel de pièces de la boîte de vitesse.

Les propriétaires de ces Alliance (version américaine de la R-9) et Encore (version américaine de la R-11) vont recevoir une lettre d'AMC les invitant à faire inspecter leur automobile, dont certaines pièces de la boîte de vitesse seront changées gratuitement en cas de nécessité, a indiqué AMC.

Il s'agit de modèles 1983, 1984 et 1985, à changement de vitesse manuel, a précisé le constructeur, 54 pour 100 des Alliance et Encore sont équipées de boîtes de vitesse automatiques, a indiqué un porte-parole.

Husky

CALGARY (PC) — Husky Oil Ltd a annoncé vendredi qu'elle avait annulé la vente de ses trois raffineries et de 725 unités de commercialisation aux États-Unis à Grambling Energy Inc. du Connecticut.

Certaines conditions concernant le financement de la transaction du 31 décembre n'ont pas été remplies et l'entente est annulée, déclare Husky dans le communiqué.

Wagons

MONTREAL (PC) — CN Rail a passé deux importantes commandes pour la construction de wagons marchandises, au coût total de \$34 millions.

La société d'État précise dans un communiqué que les contrats ont été adjugés à Hawker Siddeley, de Trenton (N.-E.) et National Steel Car Ltd, de Hamilton (Ont.).

Oeufs

OTTAWA (PC) — L'Agence ca-

nadienne de mise en marché des oeufs a annoncé, vendredi, une diminution d'un cent du prix payé aux fermiers pour une douzaine d'oeufs, à partir de la semaine prochaine.

Le prix des oeufs a baissé de quatre à sept cents la douzaine depuis l'été, à cause de la baisse des prix des grains et des taux d'intérêt.

Réduction des stocks

PITTSBURGH (AFP) — Alcoa, le numéro un mondial de l'aluminium, a décidé vendredi de ramener de 90 à 87 pour 100 son taux d'utilisation de ses capacités de production d'aluminium de première fusion afin d'accélérer la réduction de ses stocks.

Cette décision, précise la firme, se traduira par l'arrêt d'une unité de son usine de Rockdale (Texas), unité dont la capacité annuelle de production est de 34,200 tonnes métriques.

La société a donné à entendre par ailleurs qu'elle pourrait être amenée à réduire encore sa production d'aluminium de première fusion si elle n'obtient pas certaines réductions de tarifs d'électricité.

Tournée commerciale

LE HAVRE, France (AFP) — Une mission commerciale nord-américaine de la région Grands Lacs—Saint-Laurent a commencé vendredi au Havre (nord-ouest de la France) une tournée de trois semaines qui doit la mener dans les principaux ports de l'Europe du Nord.

Composée d'une trentaine de responsables maritimes et industriels américains et canadiens des différentes provinces voisines de la Saint-Laurent, cette délégation a pour mission de faire mieux connaître aux professionnels européens la région et la Voie maritime du Saint-Laurent.

En 1983, les principaux organismes économiques et maritimes de la région Grands Lacs—Saint-Laurent ont constitué une entité binationale en vue de

FUTURS MARIÉS, visitez

"LE SALON DE LA MARIÉE"

le dimanche 3 février

Visitez les kiosques qui vous fourniront toutes les informations concernant la préparation de votre mariage.

DÉFILÉS DE MODE à 14h et 19h

ENTRÉE GRATUITE prix de présence

Une collaboration de:

LES SUPERMARCHÉS **provigo** LE SOLEIL

Ouverture du salon: 13 heures

Fermeture: 21 heures

Endroit: Auberge des Gouverneurs, Sainte-Foy